

Charley Brindley

La fosse d'Oxana



Charley Brindley
La Fosse D'Oxana

«Tektime S.r.l.s.»

Brindley C.

La Fosse D'Oxana / C. Brindley — «Tektime S.r.l.s.»,

Oxana a recours au travail forcé pour exploiter une mine d'ambre illégale en Amazonie. Son excavation à ciel ouvert se trouve sur un terrain appartenant à Tosh Scarborough. Lorsqu'il découvre la fosse d'Oxana sur une photo satellite, il va enquêter et est capturé par des voyous d'Oxana. Oxana a recours au travail forcé pour exploiter une mine d'ambre illégale en Amazonie. Son excavation à ciel ouvert se trouve sur un terrain appartenant à Tosh Scarborough. Lorsqu'il découvre la fosse d'Oxana sur une photo satellite, il va enquêter et est capturé par des voyous d'Oxana. Un des employés de Tosh, Amber Bravant, organise une recherche pour lui. Oxana n'hésite pas à punir et même à assassiner ses esclaves, mais que se passera-t-il si elle met la main sur Amber?

La fosse d'Oxana

par

Charley Brindley

charleybrindley@yahoo.com

www.charleybrindley.com

Couverture par

Charley Brindley

Edité par Karen Boston

Site internet <https://bit.ly/2rJDq3f>

Traduit par Ilyasse Kourriche

Copyright © 2019 Charley Brindley tous droits réservés

Couverture avant et arrière copyright © 2019 par Charley Brindley tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Première édition Février 2019

Ce livre est consacré à

Avril Jane Tatta LeCroy

Avec les remerciements de Marilyn Grandi, ma bonne amie à Rosario Argentina

Autres livres de Charley Brindley

1. La dernière mission de la septième cavalerie
 2. Livre premier du Raji : Octavia Pompeii
 3. Livre deux de Raji : L'Académie
 4. Livre 3 du Raji : Dire Kawa
 5. Livre quatre de Raji : La maison du vent d'ouest
 6. La fille éléphant d'Hannibal, premier livre
 7. La fille éléphant d'Hannibal, livre deux
 8. Cian
 9. Ariion XXIII
 10. Le dernier siège sur le Hindenburg
 11. Libellule contre monarque : Premier livre
 12. Libellule contre monarque : Premier livre
 13. La mer de la Tranquillité 2.0 Livre un : l'exploration
 14. La mer de la tranquillité 2.0 Livre deux : l'invasion
 15. La mer de la Tranquillité 2.0 Livre trois
 16. La mer de la Tranquillité 2.0 Livre quatre
 17. Le Bâton de Dieu, Livre 1 : Au bord du désastre
 18. Mer de douleurs, Livre 2 : Le Bâton de Dieu
 19. Ne pas réanimer
 20. La pépinière de Qubit
- Bientôt disponible
21. Libellule contre monarque : Troisième livre
 22. Le voyage en Valdacia
 23. Les eaux stagnantes sont profondes
 24. Mme Machiavelli
 25. Ariion XXIX
 26. La dernière mission du Septième Livre de Cavalerie 2
 27. La fille éléphant d'Hannibal, livre trois
- Voir la fin du livre pour plus de détails sur les autres livres
- Contenu

[Chapitre premier](#)
[Chapitre deux](#)
[Chapitre trois](#)
[Chapitre quatre](#)
[Chapitre Cinq](#)
[Chapitre six](#)
[Chapitre sept](#)
[Chapitre huit](#)
[Chapitre neuf](#)
[Chapitre dix](#)
[Chapitre onze](#)
[Chapitre douze](#)
[Chapitre treize](#)
[Chapitre quatorze](#)
[Chapitre quinze](#)
[Chapitre seize](#)
[Chapitre dix-sept](#)
[Chapitre dix-huit](#)
[Chapitre dix-neuf](#)
[Chapitre vingt](#)
[Chapitre vingt-et-un](#)
[Chapitre vingt-deux](#)
[Chapitre vingt-trois](#)
[Chapitre vingt-quatre](#)
[Chapitre vingt-cinq](#)
[Chapitre vingt-six](#)
[Chapitre vingt-sept](#)
[Chapitre vingt-huit](#)
[Chapitre vingt-neuf](#)
[Chapitre trente](#)
[Épilogue](#)

Chapitre premier

Aujourd'hui, au cœur de l'Amazonie

Oxana s'était habituée au bruit des pioches, des pelles et de l'agonie humaine dérivant d'en bas.

A sa table, près de la balustrade du porche, elle a soufflé une Marlboro et a regardé à travers la fosse vers la lisière de la forêt tropicale. L'excavation était de vingt pieds de profondeur et plus large qu'un terrain de football.

La fosse s'est agrandie de jour en jour sous les yeux de six gardes armés de AR-10 et d'armes de poing. Des arbres gigantesques, avec leur mantille de vignes accrochées, s'inclinaient au bord du trou étouffant, tandis que la terre tombait de leurs racines. L'odeur pesante de la terre fraîchement retournée et de la végétation en décomposition emplissait l'air.

Sa maison n'était guère plus qu'une cabane à fusil de chasse, accrochée au bord du précipice.

"Rajindar ! "Oxana a crié vers la porte.

La porte moustiquaire s'est ouverte en grinçant et Rajindar est sorti en embuscade. Il lui donna une lueur méprisante en s'essuyant les mains sur un chiffon sale. Il était de petite taille, avec un teint plus foncé que le bronzage crémeux caucasien d'Oxana. Sa tête était disproportionnellement petite et ses traits délicats, comme ceux d'une fille. Il s'est affalé contre le mur, à côté d'Alginon, le serviteur d'Oxana.

"Amène les scorpions, mon petit provocateur. "Elle a renversé sa cigarette à moitié fumée par-dessus la balustrade. "Et le nouveau spécimen aussi. "

Rajindar a laissé la porte se refermer derrière lui.

Oxana a réprimé une vague de colère et a saisi son paquet de cigarettes, mais celui-ci était vide. Elle l'a écrasé et l'a jeté sur la table. Sa main s'est déplacée comme un serpent, plaçant une boucle humide de cheveux auburn derrière son oreille. Elle a forcé un sourire à son visiteur, Raymond Chase.

Elle a étudié son invité pendant un moment, car on pourrait y voir une nuisance.

Sicilien de deuxième génération, Chase s'appelait Giovanni Cherubini en italien. Mais ses copains des rues de Chicago lui ont donné le surnom de "Chase" en raison de sa capacité à traquer les enfants sardes pour leur piquer leur déjeuner à l'école. Plus tard, il a ajouté "Raymond" pour se donner un nom respectable à consonance anglaise, même s'il est resté un escroc de rue.

Assis en face d'Oxana à la table branlante, il sourit comme s'il attendait qu'elle fasse quelque chose pour lui.

A quarante et un ans, elle se considérait mince, presque athlétique. Elle savait ce que les hommes feraient pour elle, si elle le voulait.

Oxana a épinglé Raymond avec un regard glacé. "Qu'avez-vous fait de ce glorieux après-midi amazonien ? "

Ça craint. "Il a siroté du gin et du tonic dans un verre à diadème brun, a enlevé son chapeau de Panama et s'est éventé. L'air épais semblait résister à ses faibles efforts. Des gouttes de sueur ont taché le col de son guayabera bleu bébé. Alors qu'il posait son verre sur la table, de lourdes gouttes de condensation roulaient sur les côtés pour se répandre sur l'acajou abîmé par les intempéries. "Mais au moins, je ne suis pas dans la fosse avec ces pauvres diables. "Il pointa son menton vers la balustrade.

Oxana a ri. Elle tendit la main vers son verre, grimaçant devant le bourbon dilué. "Alginon". Elle tendit le verre à son obéissant petit serviteur pour le rafraîchir. Elle regarda son visiteur. "Vous êtes en sécurité, M. Chase, ici avec moi. "

Le sourire s'est effacé de son visage de fouineur.

Combien de temps resterait-il dans la fosse ?

Sa bouche était petite et faible, ses yeux sombres cachés derrière des paupières fendues. Elle savait que Raymond Chase était procureur pour le Musée d'histoire naturelle de Paris, le Musée Theodore Roosevelt de Wovenbridge, en Virginie, et le Novosibirsk de Saint- Pétersbourg.

Il effectue les paiements par la porte de derrière de ces institutions élitistes. De l'argent sale des mains de snobs prétentieux qui ne veulent même pas reconnaître sa présence à une de leurs soirées prétentieuses.

Les achats de Raymond n'ont pas été consignés dans les registres et ont eu lieu sur des marchés noirs partout dans le monde où des fossiles et des artefacts de contrebande pouvaient être achetés et vendus sans intervention gouvernementale.

Il se dit collectionneur, mais c'est un idiot ; un idiot stupide, ignorant et chargé.

Rajindar a apporté un plateau couvert, l'a placé devant Oxana et a reculé. Elle repliait avec révérence l'étamine blanche.

Chase a jeté son chapeau par terre et a appuyé ses coudes sur la table.

Deux objets se trouvaient sur le plateau. Le premier était de la taille du paquet de cigarettes fraîches qu'Alginon avait tranquillement placé près de la main d'Oxana. Le second était beaucoup plus grand.

Oxana a ramassé le plus petit, en admirant le jaune fluo. Elle a souri et l'a donné à

Il a examiné la pierre, qui ressemblait à un bloc de miel durci. Au début, il ne semblait pas impressionné, mais lorsque la lumière s'est fait sentir, ses yeux se sont élargis. Là, encastrés dans l'ambre, se trouvaient deux scorpions, figés à jamais dans l'acte de copulation.

"Putain de merde", chuchota-t-il.

"Exactement. "Oxana a pris le verre de bourbon et l'eau de la main poilue d'Alginon. Les yeux noirs du petit bonhomme aux jambes arquées s'écarquillèrent de son visage pour aller boire, puis revenir. "De l'ambre doré fossilisé", dit-elle à Chase. "Maintenant transformée en pierre précieuse emprisonnant une paire de scorpions aimants. "

Rajindar avait taillé la pierre en un prisme rectangulaire parfait, puis avait poli les surfaces pour obtenir un fin satin.

"Fascinant", chuchote Chase.

"Connaissez-vous la valeur de cette pièce ? "

Chase haussa les épaules et étudia les scorpions de l'autre côté.

"Laissez-moi vous raconter une petite histoire", dit-elle, "pour que vous compreniez le prix. Il y a cent millions d'années, lorsque le Mésozoïque s'est terminé et que le Crétacé a commencé-

"Jurassique", l'interrompit Rajindar. "Pas mésozoïque". "

Oxana a jeté un regard furieux sur son expert en géologie des pierres semi-précieuses. Il la fixa du regard, s'appuya contre le mur, et croisa ses bras sur sa poitrine.

"Cambrien, Ordovicien, Silurien, Dévonien, Carbonifère, Permien, Trias, Jurassique, Crétacé. Qu'est-ce qui est si difficile pour maintenir l'ordre correct ? "

"Ce n'est pas du tout difficile pour un brahmane hindou en exil qui n'a rien dans la tête à part des ères géologiques et des petites filles nues. "

Les cordes du cou de Rajindar se sont resserrées. "Les règles", marmonnait-il. "Périodes géologiques". Pas des ères. "

"Quand la période jurassique..." Oxana s'est arrêtée, fixant Rajindar pendant un moment. "Quand la période jurassique s'est terminée," dit-elle à Chase, "et que le Crétacé a commencé, ces deux scorpions se sont rencontrés et sont tombés amoureux. Dans leur premier acte de passion, ils ont perdu leurs inhibitions et leur équilibre. Ils se sont roulés dans la résine fraîche à la base d'un des hyménas géants qui couvraient cette région à l'époque. Même si les deux hommes se sont enlisés dans la sève gluante, ils ont continué leurs rapports sexuels. J'aime à penser qu'ils étaient à leur apogée lorsqu'une nouvelle boule de résine a roulé et les a encapsulés pour toujours dans les derniers instants de leur libération sexuelle. "

Chase a levé un sourcil.

"Leur exhibitionnisme fossilisé vaut au moins trente mille réal brésiliens", a déclaré Oxana.

Chase a sifflé à travers l'espace entre ses deux dents de devant. "Plus de quinze mille dollars ?! "

"L'once par once, plus précieuse que l'or. Plus proche du diamant, pour être précis. " Il a placé l'ambre sur le plateau.

Oxana a choisi le deuxième point. Il avait la taille d'un poing de lutteur. La texture extérieure était rugueuse, avec un côté plat. Rajindar avait coupé et poli la surface plane, laissant le reste à l'état naturel. Elle a admiré le côté lisse pendant un moment, puis l'a remis à Chase.

Il a repris son souffle. Dans la pierre solide d'ambre et préservée en état d'animation suspendue se tenait une salamandre à taches rouges, les yeux ouverts, la langue qui dépassait. Le regard pétrifié de la créature stupéfiante retenait les yeux de Chase, comme si les 110 millions d'années de son emprisonnement avaient été comprimés en une seule seconde.

Oxana a secoué une cigarette de son paquet, et Alginon a saisi la boîte d'allumettes. "Si ces putains de scorpions m'apportent trente mille, alors le charmant lézard en prendra cinquante mille, peut-être plus. "Elle pencha la tête et souffla la cigarette à vie. "Plutôt bien pour deux jours de travail dans l'Amazonie suceuse, n'est-ce pas, M. Chase ? "

Elle a pris l'allumette brûlante de l'Alginon hypnotisé et a éteint la flamme.

Chapitre deux

Aujourd'hui, New York City Tosh

À 8 000 km au nord de la fosse d'Oxana, dans un air frais et un environnement art déco, Kennitosh Scarborough se tenait dans le couloir devant son bureau, admirant le nouveau nom de la société sur la porte - Andalusia Publishing.

C'était une suite de bureaux dans l'Empire State Building, soixante et onze étages au-dessus de la Cinquième Avenue, à New York. Pas mal pour commencer, et tout cela grâce à la fortune familiale laissée par son père ; sinon, il serait coincé dans un bureau miteux d'une seule pièce dans un walk-up de Brooklyn.

Tosh pense à son père pendant un moment et se demande combien de temps encore son héritage durera. C'était sa deuxième nouvelle société, et il faudrait une grande partie du capital accumulé au cours du siècle dernier pour les maintenir toutes deux en activité. À vingt-huit ans, il était le dernier d'une longue lignée d'entrepreneurs, d'industriels et de financiers. Il s'inquiétait de ce qu'il laisserait à la génération suivante - s'il y en avait une.

Il a touché l'épaisse plaque de métal sur la porte et a remarqué un reflet flou dans le laiton poli. Il se retourna et fit un pas en arrière - trois jeunes femmes identiques se tenaient devant lui, côte à côte.

Tosh a regardé vers les ascenseurs tout en tâtonnant pour trouver la poignée de la porte derrière son dos, espérant qu'il ne l'avait pas verrouillée.

Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Il n'y a rien à craindre de trois femmes... n'est-ce pas ? triplés.

"Excusez-moi, mesdames. "Il s'est écarté, essayant de se frayer un chemin autour des "Nous sommes ici pour les postes de direction", a dit la femme au milieu, empêchant sa fuite.

Elle a regardé par-dessus son costume Armani, puis a fixé son regard sur sa casquette de baseball bleue.

Son chapeau était brodé avec "Echo Forests", le nom de son autre entreprise. Il a enlevé le chapeau et a lissé ses cheveux. Les belles femmes lui donnaient toujours un sentiment d'infériorité, et ici il en avait trois à la fois.

Tosh a regardé de l'un à l'autre, en essayant de trouver des traits dans leur visage pour les séparer. Ils avaient probablement la vingtaine, et tous les trois avaient exactement la même taille en talons hauts - légèrement plus courts que son maigre gabarit de 1,80 m.

Elles étaient brunes et portaient des jupes beiges identiques avec des vestes de couleur crème - peu coûteuses mais bien taillées. Chacune d'entre elles avait de faibles mèches dans les cheveux et des boucles rebondissantes sur les épaules.

"Les postes sont-ils encore ouverts ? "a demandé celui de droite.

Elle semblait tout aussi impétueuse que celle du milieu, mais son ton était moins autoritaire. Peut-être voulait-elle tempérer l'ardeur de sa soeur par une touche de prudence.

Avant qu'elle ne baisse les yeux, Tosh remarqua que leur couleur brun miel contrastait bien avec son teint crémeux.

Le troisième n'a pas parlé, mais tous les trois ont pris des expressions attendues. "Oui. Les postes sont ouverts, mais Mme Applesauce - je veux dire Mme Applegate -"

Il a volontairement déformé le nom de l'entrepreneur, en essayant de fissurer leur placage glacé. Il a gloussé, mais quand il n'a vu aucun d'entre eux sourire, son visage a rougi et il a tiré sur son col, qui était très serré. "Hum, Mme Applegate est déjà partie pour la journée. Elle mène les entretiens. Peut-être que si vous reveniez le matin ?" Il a fait un pas vers les ascenseurs. "Je dois vraiment y aller. "

"Non", dit la femme au milieu. "Ce n'est pas possible. "

"D'ici demain 9 heures, nous devons être employés", dit celui de droite sur un ton plus doux.

Tosh s'est retournée mais n'a pas fait attention à la troisième ; elle n'avait encore rien

dit. "Pourquoi ?" demanda-t-il à celle du milieu.

Impudente, elle dira quelque chose d'impudent, mais elle semble être la responsable.

Il a jeté un coup d'œil sur ses talons hauts et noirs, puis a laissé ses yeux parcourir la longueur de son corps, s'arrêtant un moment ici et là.

La jupe est trop longue, mais les jambes sont belles. Dommage qu'elles soient attachées à une telle brute.

"Parce que", a dit le troisième, qui parlait pour la première fois. Sa main s'est dirigée vers les boutons ivoires de sa blouse en café crème, vérifiant celui du haut, puis tirant sur le bord de sa veste pour la fermer. "Si nous n'avons pas d'emploi rémunéré d'ici demain à 17 heures, nous perdrons notre appartement. "Elle a regardé sa sœur cadette.

Ah, une faille dans l'armure de leur impénétrabilité. Qu'est-ce que j'ai là ? Trois jeunes femmes qui sont clairement ambitieuses et ardentes dans leur détermination, mais une seule essayant d'être accommodante. Et elle n'est ni grossière ni brutale. Le tact est une meilleure description. Oui, Mlle Tactful. Ses yeux réfléchis favorisent la communication,

contrairement à ceux de la sœur du milieu, qui n'absorbe les détails visuels que de façon mécanique et calcule ses mouvements comme un militaire.

"Êtes-vous le directeur ? "Les yeux de Mlle Brash ont rencontré les siens et n'ont jamais faibli.

"On peut dire ça. Je m'appelle Kennitosh Scarborough. "Il n'a jamais été sûr de serrer ou non la main des femmes, même s'il le voulait. Quand il a tendu la main, aucune des trois ne lui a offert la leur, alors il a laissé tomber la sienne et l'a glissée dans la poche de son pantalon.

Pourquoi ne donnent-ils pas leur nom ?

Il a décidé de demander, mais il n'en a pas eu l'occasion.

"Mme Applegate vous fait-elle rapport ? " demanda Miss Prudent par la droite.

Comment le font-ils - en continuant à penser l'un à l'autre ? Est-ce un seul esprit multiplié dans trois corps différents ?

"Oui, elle le fait. "

"Alors vous pouvez nous interviewer. "C'était une demande, pas une requête, venant du milieu.

"Ce n'est pas possible. "Mlle Brash est trop insistante.

Normalement, Tosh se permettait d'être impoli, au moins jusqu'à ce qu'il puisse poliment s'éloigner d'eux. Mais la journée avait été longue, et il était attendu pour le dîner à 18h30. Après cela, il a dû se remettre au travail sur la situation en Amazonie.

Pourquoi ne m'en suis-je pas occupé avant de commencer à travailler sur les Éditions d'Andalousie ? Il n'aurait pas pu attendre un mois de plus que l'Amazonie

"Cela ne prendra pas longtemps", a déclaré Mlle Tactful.

Tosh a posé sa mallette sur le sol et a vérifié l'heure ; vers 18 heures. Il a accidentellement appuyé sur un bouton sur le côté de la montre. Son lecteur MP3 s'est animé, et les sorcières, salopes et mariées de Carma Merit ont couiné du minuscule haut-parleur.

Mlle Brash a regardé sa montre et a haussé les épaules. Miss Prudent s'est penchée, fronçant les sourcils, mais Miss Tactful a souri. Son sourire a ouvert une fenêtre sur sa personnalité.

Cela ferait probablement souffrir Mlle Brash si elle essayait de sourire.

Il a cliqué sur le bouton pour faire taire Carma, mais elle a quand même chanté. "Au début, c'était une sorcière, puis c'était une..." Il a appuyé plus fort, et Mme Merit a dit "salope", puis a perdu sa voix.

Son visage a rougi. "Bouton tactile".

Les yeux de Mlle Tactful suivaient chacun de ses mouvements, observant avec un intérêt apparent chaque geste et mouvement, comme si elle essayait de glaner un peu d'intelligence dans tout ce que faisait Tosh.

Quel trio, si identique et pourtant si différent.

"Supposons, pour les besoins de l'argumentation, que j'aie déjà en tête deux candidats pleinement qualifiés pour les postes d'encadrement et que je n'aie besoin que d'une personne de plus. Lequel d'entre vous se porterait candidat pour le seul poste restant ? "Il n'avait personne d'autre en vue, mais il pensait déjà connaître la réponse à sa question.

"Pas possible", a déclaré Mlle Brash.

"Nous avons lu toutes les offres d'emploi dans le journal." Les yeux de Mlle Prudent l'ont quitté dès qu'il a regardé dans sa direction.

"Et", a déclaré Mlle Tactful en ajustant la sangle de son sac à main sur son épaule, "nous avons appelé toutes les agences, en nous renseignant sur les entreprises ayant des ouvertures pour trois directeurs. Nous voulons obtenir des emplois dans une seule entreprise, afin de pouvoir rester ensemble."

Tosh a remarqué la couture sur le revers de sa veste.

Est-ce que c'est cousu à la main ? Je me demande s'ils font faire leurs vêtements sur mesure.

Mlle Tactful se dirigea vers la nouvelle plaque gravée sur la porte. "Andalusia Publishing et deux autres entreprises sont les seules dans toute la ville à avoir fait passer des entretiens à trois cadres capables de travailler ensemble."

"Qui étaient les deux autres entreprises ?"

Il a regardé leurs mains ; aucune ne portait de bague de mariage. Peu importe qu'ils soient mariés ou non, il était juste curieux de savoir s'ils menaient la même vie. Mlle Brash portait une bague simple à son index droit. Elle était sertie d'une pierre irrégulière de couleur miel, minuscule mais assez profonde pour capter la lumière.

Pourquoi s'autorise-t-elle cette seule expression d'individualité alors qu'elle s'efforce apparemment de communiquer une aura d'identité hautaine ?

Les deux autres sœurs ne portaient pas de bagues. Leurs oreilles étaient toutes percées, mais pas de boucles d'oreilles.

Tatouages ?

Tosh a fait le pari que Miss Brash avait une araignée veuve noire tatouée sur les fesses.

Il y a un pari que je ne réglerai jamais.

Mlle Brash a rétréci ses yeux sur son sourire, puis a intercepté sa question. "Nous avons décidé de vous donner les premiers droits sur nous."

Tosh a aplati son sourire. Elle ne pouvait pas le penser de cette façon.

Ou bien l'a-t-elle fait ?

En regardant de l'un à l'autre, il a réfléchi à sa situation. Il avait désespérément besoin de personnel d'encadrement. Après deux semaines d'entretiens, Mme Applegate n'avait encore trouvé aucun candidat à son goût. Il voulait que ses cadres soient sur le terrain avant d'engager les autres employés. Les chefs de service pourraient alors aider à pourvoir les postes restants : les maquettistes, les rédacteurs, les opérateurs informatiques, ainsi que tous les autres employés. Il devrait peut-être envisager les triplés pour les postes de direction. Ils sont très attrayants, c'est un plus pour lui. Mlle Brash pourrait certainement être apprivoisée. Son intuition n'a pas toujours été au rendez-vous, mais cette fois-ci... oui, il s'est décidé.

"Mesdames, avez-vous des projets pour la soirée ?" demanda-t-il à Mlle Prudent. "Je serais heureux de vous recevoir à dîner - je veux dire, de vous avoir comme invités."

Mlle Brash a rétréci les yeux et ouvert la bouche pour ce qui aurait probablement été une réponse brusque, mais Mlle Prudent lui a coupé la parole. "Pas de projets et nous sommes affamés." Mlle Tactful sourit d'accord.

Ha ! Rejetée, Mlle Brash, deux contre un.

"Attendez une seconde."

Lorsque Tosh a pris son téléphone dans une poche intérieure de sa veste, il a remarqué le regard de Miss Tactful, de ses mains au téléphone, puis à ses yeux. Il a choisi un numéro dans une liste et a mis l'instrument à son oreille. Au bout d'un moment, quelqu'un a répondu.

"Salut, Miriam." Il sourit à Miss Tactful. "Les Henderson et les Melenkov sont-ils déjà arrivés ?" "Il a écouté. "Quand ils arriveront, prépare-leur un shaker de martinis, et mets-les à l'aise. J'arrive dès que possible. Il y a eu un imprévu. Et faites les excuses habituelles pour moi. "Après avoir écouté Miriam lui dire qu'elle ne pouvait pas trouver de nouvelles excuses, il a dit : "Oui, je sais qu'ils ont entendu toutes mes raisons d'être en retard. Tu es un amour. Mais tu le savais déjà. "Les trois femmes l'ont regardé attentivement. "Ce sera parfait. On se voit plus tard. "

Il a éteint le téléphone, l'a rangé et a pris sa mallette. "Par ici, mesdames. "

Lorsqu'ils sont arrivés au parking, Tosh a appuyé sur un bouton de son porte-clés. Les lumières se sont allumées à l'intérieur de son long cabriolet bleu nuit. Il appuya à nouveau sur le bouton, et la voiture gazouilla deux fois pendant que les deux portières s'ouvraient. Il n'y a jamais eu de danger de se taper une autre voiture ; il possédait trois places contiguës.

Il s'est rendu du côté passager et a rabattu le siège vers l'avant pour permettre à deux d'entre eux de monter à l'arrière. Après qu'ils se soient installés, il s'est rendu compte qu'il avait perdu la trace de qui était qui. Le troisième s'est mis à l'avant lorsqu'il a rabattu le dossier du siège pour le mettre en place. Il n'avait aucune idée de la façon dont ils avaient décidé lequel monterait à l'avant, mais ils n'avaient aucune discussion ou confusion sur l'arrangement.

Tosh a mis sa mallette dans le coffre et s'est glissé dans le siège du conducteur, laissant tomber sa casquette sur la console entre les sièges avant. Il a appuyé sur un bouton du tableau de bord, et le moteur huit cylindres s'est mis à rugir, puis s'est mis à ronronner.

Il a synchronisé son téléphone avec le Bluetooth de la voiture, puis l'a posé sur la console centrale.

Lorsqu'il s'est arrêté dans la circulation dense et a tourné vers l'ouest en direction du soleil couchant, quelqu'un à l'arrière lui a demandé : "Pouvez-vous baisser la capote ? "

"Si tu peux supporter le vent. " Il a ajusté le rétroviseur pour voir qui avait demandé. "Nous pouvons", répondirent à l'unisson les deux personnes à l'arrière. Le triplé du siège passager avant est resté silencieux.

"Très bien." Il a mis sa casquette de baseball bleue. "Vous l'avez demandé. "Il a appuyé sur un bouton quand ils se sont arrêtés au prochain feu rouge.

Lorsque la capote de la voiture s'est relevée et s'est repliée dans le coffre, la femme assise à côté de lui a demandé : "Quel genre de voiture est-ce ? "

Elle a froncé les sourcils devant la garniture en érable à œil d'oiseau du tableau de bord et le cuir souple de Cordoue des sièges, des accoudoirs et des panneaux de porte.

Le feu est passé au vert lorsque la capote du cabriolet s'est mise en place et que Tosh a appuyé sur l'accélérateur.

"Jaguar", a-t-il dit. Bonjour, Mlle Brash.

Son téléphone a sonné, et le numéro d'appel a clignoté sur l'écran de la voiture. C'était l'un des directeurs du conseil d'administration d'Echo Forests. Il l'a laissé rouler jusqu'à son téléphone fixe, où Miriam lui répondait.

Mlle Brash lui a jeté un regard, puis s'est détournée pour regarder la circulation. Quelques minutes plus tard, il s'est arrêté devant chez La Fontaine, en bordure du

Financial District de New York. Après qu'ils aient marché sur le trottoir, Tosh a fait tomber son chapeau sur le siège du passager, et le voiturier a conduit la voiture jusqu'à un parking.

Décoré dans le style des châteaux français, le restaurant s'adressait aux hommes et aux femmes riches qui faisaient leur commerce en consommant d'excellents plats, du vin cher et de la porcelaine fine. De délicates nuances d'ambre et de jade brillaient à travers les abat- jour Tiffany. Les douces

notes de la "Sonate au clair de lune" de Beethoven se mêlaient à l'éclairage silencieux et aux conversations feutrées.

Le maître d'hôtel aperçut Tosh à la porte et lui fit signe, ainsi qu'à ses invités, de passer devant la longue file de clients qui attendaient d'être assis.

Tosh a suivi les trois femmes et a vu les gens en ligne regarder les triplés passer. Ils semblaient contrariés par les quatre personnes qui se coupaient devant eux, mais ils ne pouvaient pas détacher leur regard des trois femmes identiques.

Le maître d'hôtel les a conduits autour d'une fontaine en travertin au centre de la salle à manger principale. L'eau bafouillait sur des surfaces patinées et éclaboussait la piscine. Un banc de koïs tricolores nageait en cercles paresseux sur une couche chatoyante de pièces de cuivre et d'argent.

Les triplés ne faisaient pas attention à ce que les dîneurs arrêtaient leur repas pour les regarder.

Le maître d'hôtel leur a montré une cabine spacieuse, avec des sièges en cuir souple et des accoudoirs rabattables. Il leur a ensuite présenté leurs menus et a fait un signe de tête à un serveur voisin, qui s'est immédiatement mis à table. Après leur avoir souhaité bon appétit, le maître d'hôtel se dépêcha de retourner vers l'avant du restaurant.

"Bonsoir, M. Scarborough. "Le serveur sourit à chacun d'eux en allumant la bougie au centre de la table. "Est-ce que votre fête va prendre un verre ce soir ? "Il posa sur la table un panier de croissants chauds et une assiette froide de beurres. Les beignets étaient disposés en spirales de pétales de rose parfaites, sur un lit de cresson croustillant.

"Mesdames ? "demanda Tosh, en regardant de l'une à l'autre. Il était assis d'un côté de la table ovale, avec les trois d'entre elles en face de lui.

"Zinfandel", dit celui qui se trouve à gauche.

Tosh et le serveur se sont tournés vers la suivante. "Zinfandel", dit celui qui se trouve au milieu.

L'homme attendait le troisième, un sourire complice sur son visage. "Avez-vous une Budweiser ? " demanda-t-elle.

Tosh a caché son sourire derrière un menu. "Euh...oui, bien sûr", dit le serveur.

"Alors je vais prendre ça. "

"Un thé glacé pour vous, M. Scarborough ? " "Oui, Herman. Merci. "

Les femmes se regardent. L'une d'entre elles tricotait ses sourcils, tandis qu'une autre prenait sa serviette, lui enfonçant une fourchette dans les genoux.

Le serveur s'est levé un instant pour regarder les trois femmes. Enfin, il a dit : "Très bien, monsieur", avant de s'incliner légèrement devant les triplés et de se dépêcher de partir.

"Maintenant, alors", Tosh a fait tomber son menu sur la table, "pourquoi devrais-je vous engager, mesdames ? "

"Nous avons un diplôme en gestion d'entreprise", dit celui de gauche.

Il voulait demander si les trois avaient travaillé sur un seul diplôme, mais il a pensé que c'était mieux. Mlle Brash n'y verrait rien de drôle.

S'étaient-ils arrangés dans le même ordre que lorsqu'ils se tenaient dans le couloir devant son bureau ? Il regarda celui qui avait commandé la Budweiser. Elle a souri.

Non, elle doit être Miss Tactful.

En regardant de l'un à l'autre, Tosh n'a toujours pas trouvé de quoi les distinguer. Leurs vêtements et leurs coiffures correspondaient, et leurs visages étaient agréables et identiques, avec une précision mathématique. À l'exception de Miss Tactful, qui semblait être la seule à pouvoir sourire, leurs lèvres présentaient des boucles assorties. Il se souvint alors de la bague qu'il avait vue au doigt de Mlle Brash et regarda d'une main à l'autre ; elle avait disparu ! Elle était déjà sur sa main droite, il en était sûr, et il pouvait voir les trois mains droites.

C'est curieux. Est-ce que Mlle Brash me joue des tours ?

"Expérience professionnelle ? " demanda-t-il à celui qui se trouvait au milieu. "Nous venons d'obtenir notre diplôme la semaine dernière", a répondu celui de

gauche. "De NYU. "

Tosh gémit et se déplace sur son siège. "Oh." Il a passé ses doigts sur le côté de sa tête. Ses cheveux bruns étaient fraîchement coupés et il était rasé de près, mais à cette heure de la soirée, une moustache ombrait sa lèvre supérieure.

L'un d'entre eux a continué avant qu'il n'ait pu exprimer son inquiétude. "A qui les trois nouveaux directeurs rendraient-ils compte ? "

Ce devait être Miss Brash sur la gauche. Il soupira avant de dire "moi".

Mais je ne peux pas engager trois personnes inexpérimentées pour la gestion. Même s'ils avaient des diplômes supérieurs. Un diplômé d'université sans expérience pourrait occuper l'un des trois postes. Les autres managers et moi pourrions la former, mais trois personnes sans expérience professionnelle ? Non, c'est hors de question.

Chapitre trois

Tosh a ressenti une certaine déception. Quelque part au fond de son esprit, il avait déjà pensé à leur premier jour de travail et à la façon dont il allait se battre pour séparer Miss Brash de Miss Tactful et Miss Prudent. Il s'imaginait, par exemple, que s'il rencontrait l'une d'entre elles dans la kitchenette du bureau, il attendrait de voir si elle souriait, le regardait fixement ou tournait les yeux vers sa tasse de café avant de lui dire : "Bonjour, Mlle Untel ? Ah, eh bien... certains fantasmes doivent rester dans le domaine de l'imaginaire.

Il ne pouvait pas annoncer soudainement que la soirée était terminée et les ramener chez eux. Comme ils n'avaient pas encore passé leur commande, ils allaient rester ensemble pendant au moins une heure, voire plus. Ce n'est pas vraiment une perspective désagréable ; une heure avec trois belles femmes. C'était une anticipation plus facilement acquise que rejetée. Il décida d'utiliser ce temps à bon escient et de leur parler de sa nouvelle entreprise ; cela pourrait l'aider à réfléchir à ses projets et à s'organiser pour le premier jour de travail. Il ne lui restait plus que dix jours pour tout régler.

La pensée des perspectives de la nouvelle entreprise lui a remonté le moral et son optimisme naturel est revenu. A neuf ans, Tosh avait entendu Quinn - le copain de son père - dire à une connaissance : "Ce Tosh, c'est le genre de gamin qui va aller chercher Moby Dick avec une canne à mouche et emporter la sauce tartare avec lui. "Oui, il a été encouragé par rapport à l'avenir. Peut-être qu'une fois la société organisée, il pourrait penser à fonder une famille. Vingt-huit ans, et même pas de rendez-vous. Il n'avait pas été sérieux avec qui que ce soit depuis l'université.

Un mouvement a attiré son attention. La sœur à sa droite, Miss Tactful, lui a frotté le lobe de l'oreille. Quand il a regardé dans son sens, elle a souri.

Pourquoi Miss Brash ne peut-elle pas être un peu plus agréable ?

"Il y aura trois départements dans l'entreprise", a commencé Tosh en prenant le panier à pain et en l'offrant à Mlle Tactful.

Elle découvrit les croissants chauds, en prit un et tendit le panier à sa soeur au milieu, Miss Brash, qui ouvrit un croissant et prit son couteau à beurre. Elle le regarda alors qu'elle beurrerait son pain.

"Chaque service comptera six personnes, dont un directeur, un maquettiste, des rédacteurs et du personnel informatique. Au total, vingt postes au total. "

Les boissons sont arrivées, et le serveur a placé la Budweiser devant Mlle Brash après avoir placé les verres à vin devant les autres sœurs. Aucune d'entre elles n'a rien dit. Elles ont attendu qu'il s'éloigne, puis Miss Brash a remis la bière à Miss Tactful, qui lui a passé le vin rouge.

"Ça ne fait que dix-huit positions." Mlle Brash a bu son vin. "Quels sont les deux autres ? "Elle a pris une bouchée de pain.

"J'aimerais avoir une secrétaire pour moi. "Tosh mélangea un demi-packet de Sweet'N Low dans son thé. "Elle sera aussi notre réceptionniste. "

"Alors Mme Applegate est la vingtième personne ? "C'était Miss Prudent cette fois. "Non. Mme Applegate est une consultante en affaires qui ne travaille pour moi que temporairement jusqu'à ce que nous soyons au complet. Elle sera partie au bout de trente jours. "

Mlle Tactful a souri. "Quelle est la vingtième position ? " "Attendez une minute." Mlle Brash se pencha en avant. Tosh s'est tourné vers elle, tout comme ses sœurs.

Quel est son problème ?

"Est-ce une opération de démarrage ? "Ses mots durs ont fait vaciller la flamme de la bougie, la faisant presque s'éteindre.

Tosh a fait un signe de tête. "Je pensais que tu savais. "

Lorsqu'il a placé l'annonce en ligne, il n'a pas mentionné que son entreprise était nouvelle, car les candidats qualifiés pourraient ne pas postuler. De toute évidence, elle ne pouvait pas savoir qu'il s'agissait d'une start-up, mais maintenant il voulait seulement lui donner un pourboire.

"Non, nous ne savons pas. "Elle a regardé le verre de vin dans sa main pendant un moment. "Je pense que nous avons fait une erreur. "

Les deux autres semblaient d'accord ; ils ne parlaient pas et ne hochaient pas la tête, mais observaient seulement Tosh et attendaient que lui - ou leur sœur - fasse le prochain pas.

"Une erreur ? "Tosh se pencha en avant, essayant de voir si quelque chose dans ses yeux pouvait être interprété comme étant mou.

"Nous ne voulons pas travailler pour une nouvelle entreprise qui ne sera peut-être pas en activité très longtemps. "

"Soixante-sept pour cent des nouvelles entreprises font faillite au cours de la première année", a cité Mlle Prudent, qui semble vouloir se rendre utile.

"Nous voulions en fait travailler pour une plus grande entreprise, une qui sera là pour un certain temps. "Encore Mlle Brash.

Le pouls de Tosh s'est accéléré, mais il a essayé de maîtriser sa colère croissante. Il voulait afficher l'image d'un homme d'affaires cool et accompli, mais parfois il ne semblait être rien d'autre qu'un amateur maladroit.

Pourquoi est-elle si irritante ?

"Eh bien, je déteste vous décevoir, Mlle Brash..." Le mot lui a échappé avant qu'il ne puisse l'arrêter.

"Bravant", dit-elle. "Mais vous étiez proches. "

"Mlle Bravant, bien sûr. "Après avoir trébuché sur son nom, il a essayé de rafraîchir son visage rouge en buvant un long thé glacé.

La retenue. Calme.

Il a posé le verre sur la table avec délibération. "Je prévois que les Éditions Andalousie seront en activité bien après que vous trois vous serez installés à la maison de retraite. "Son humeur était proche de l'ébullition, mais il a quand même continué à labourer. "De plus, je n'ai pas besoin de trois diplômés universitaires non initiés pour m'expliquer les risques de la création d'une nouvelle entreprise. "Voilà pour le décorum et la retenue.

Un silence de mort s'est installé dans l'air pendant quelques secondes. "Quelle est la vingtième position ? "

Tosh a jeté un coup d'œil à Miss Tactful, à droite. Elle sourit et sirote sa Budweiser.

Il a pris une profonde respiration et a lentement expiré. "Ce poste reviendra à mon vice-président. Il" Tosh a fait une pause mais n'a pas pris la peine d'ajouter les mots "ou elle", "devra diriger l'opération au jour le jour". Je n'ai pas l'intention d'être au bureau tous les jours. Et pour votre information", reprit-il à l'intention de Mlle Brash-Bravant, "je prévois de pourvoir ce poste en laissant les trois directeurs se faire concurrence. Ensuite, lorsque je promouvrai l'un d'entre eux au poste de vice-président, il engagera un remplaçant pour son ancien service. Je suis sûr qu'on vous a appris à l'école de commerce que les frictions entre départements sont bonnes pour la santé générale du personnel d'encadrement. Je veux que les meilleurs d'entre eux montent au sommet. Ceux qui ne peuvent pas supporter la pression peuvent abandonner, et ils seront remplacés par des personnes qui le peuvent. Avec tout le respect que je vous dois", a-t-il jeté un regard de l'un à l'autre, "je ne pense pas que vous pourriez tous les trois rivaliser les uns avec les autres pour l'un des postes. "

Heureusement, Herman, le serveur, a choisi ce moment particulier pour prendre leurs commandes de repas. Il regarda d'un visage de pierre à l'autre, gardant une expression d'espoir. Lorsque personne ne reconnaissait sa présence, il a dit : "Je pense que je ferais mieux de revenir plus tard. "

"Non, Herman." Mlle Brash-Bravant a tiré un regard perçant sur Tosh. "Nous sommes prêts à commander. "Elle a attrapé son menu et l'a ouvert. Après un rapide balayage des plats, elle a dit : "Je prendrai le filet mignon de veau, avec des morilles farcies au crabe. "Elle a déposé son menu sur la table, a plié les bras et a fixé Tosh de son regard glacé. "Saignant à point", dit-elle avant que Herman ne puisse demander.

Pourquoi pas de la cervelle de porc marinée et des globes oculaires bouillis ? Tosh réfléchit en la fixant du regard. Ou des insectes morts et des amants passés, comme le préfèrent toutes les veuves noires normales ?

Mlle Prudent a commandé le canard rôti, avec un chutney à l'orange et à la figue, puis a déposé son menu sur la table et a plié les bras.

Tosh a scanné la liste des entrées et a remarqué qu'ils commandaient les plats les plus chers : soixante-dix-neuf dollars pour le filet et soixante-huit pour le canard rôti. Au bout d'un moment, il s'est rendu compte que Mlle Tactful n'avait pas encore commandé. Il vit les deux autres sœurs qui la surveillaient et attendaient sa commande.

Laissez-moi deviner, crabe royal d'Alaska ou homard thermidor ?

"Comment est le poulet frit ? "a demandé Mlle Tactful à Herman.

"Délicieux. Il est frit jusqu'à obtenir un croustillant brun doré et est accompagné de deux légumes au choix. "

Tosh l'a regardée, puis a jeté un coup d'oeil à Miss Brash.

"D'accord, je vais prendre ça", a dit Mlle Tactful, "avec des pommes de terre au four et des pois mange-tout. "Elle a fermé son menu. "Et un coca. "

"Très bien. Et vous, M. Scarborough ? Comme d'habitude ? "

"Non." Tosh a laissé tomber son menu et a fixé Miss Brash. "Je vais prendre la même chose qu'elle, Herman. "

Il attend que Herman écrive "filet mignon de veau" sur son bloc-notes et que Mlle Brash cligne des yeux. Elle n'a pas cligné des yeux.

"Rare", a dit Tosh à Herman en fixant Miss Brash.

Elle a siroté son vin avec nonchalance et a demandé : "Avez-vous un plan d'affaires ? " "Excusez-moi ? "dit Herman.

Mlle Brash l'a ignoré ; ses yeux étaient sur Tosh. "Bien sûr", a déclaré Tosh.

Herman a récupéré les menus et s'est enfui.

Ils ont parlé pendant quelques minutes du plan d'entreprise quinquennal ; des recettes prévues, des dépenses estimées, du coût de l'ameublement et de l'équipement de bureau. Mlle Tactful a ensuite posé des questions sur les salaires, les impôts et les assurances.

Après que Tosh ait couvert tous ces détails, Mlle Brash a dit : "Quelle est votre capitalisation ? "

Bonne question.

Mais est-ce que cela la regardait de savoir combien d'argent il avait mis de côté pour le fonctionnement de la société ? Cela ne regardait-il personne ?

Il a regardé son regard se déplacer sur lui. Elle étudiait évidemment la coupe de son costume et la qualité du tissu gris-colombe, et elle semblait inspecter ses mains ; elle attendait des alliances, peut-être une alliance ?

Tosh a pris son verre de la main gauche, le tenant de telle sorte qu'elle devait incliner sa tête pour voir ses doigts. Il a ensuite posé son verre, décidant finalement de répondre à sa question.

"Cinq millions et demi. "

Après tout, je ne vais pas les engager. Est-ce que ce qu'ils savent sur moi ou sur l'entreprise est important ?

De plus, il avait quelque chose à lui prouver. Peut-être pas sur lui-même ou sur l'argent, mais sur son expertise en affaires.

Voyons juste ce qu'elle sait vraiment.

Les trois femmes ont échangé des regards. "Est-ce de l'argent liquide ou des capitaux propres dans d'autres actifs ? "demanda Mlle Brash.

Une autre bonne question. Comment sait-elle toutes ces conneries financières ?

Tosh se souvenait de l'école de commerce comme d'un tas de théorie de gestion ; rien de pratique. La compréhension des procédures financières devait venir des batailles sanglantes des opérations quotidiennes - la dure réalité des flux de trésorerie. Mais la voilà, une bachelière non initiée à la gestion d'entreprise, qui pose les bonnes questions.

"Du liquide", dit-il.

Cela semble satisfaire Mlle Brash, pour le moment.

"Quel est le produit de votre entreprise ? "a demandé Mlle Prudent.

Leur nourriture est arrivée, et les quatre se sont penchés en arrière pour donner à Herman de la place pour placer les repas. Quand tout fut prêt, les trois femmes échangèrent leurs assiettes.

Leur tri automatique de la confusion d'Herman causée par leur apparence identique a amusé Tosh, et ils ont fait preuve de leur considération silencieuse de collaborateurs en attendant qu'il parte avant de corriger son erreur. Un sentiment exagéré de suffisance pourrait facilement permettre aux trois femmes d'embarrasser ou de rabaisser quelqu'un.

Mais les sœurs ne montraient pas le moindre soupçon de vanité... enfin, peut-être un peu chez Miss Brash.

Quand Herman est revenu pour remplir leurs verres d'eau, Mlle Brash lui a tendu son verre de vin à moitié fini et lui a demandé du thé glacé. Miss Prudent a fait de même, mais son verre à vin était vide.

"C'est un nouveau magazine", a déclaré M. Tosh en réponse à la question de Mlle Prudent.

Une longue période de silence n'a été rompue que par le bruit de l'argenterie sur la porcelaine alors qu'ils coupaient leur nourriture et mangeaient. Les trois femmes n'ont apparemment pas été impressionnées par un autre magazine qui arrive sur un marché déjà saturé.

"Comment ça s'appelle ? "a demandé Mlle Tactful. "Orphelin".

Tosh a mâché une bouchée de veau, et un moment s'est écoulé avant qu'il ne réalise que quelque chose s'était passé. Lorsqu'il a levé les yeux, il a constaté que les trois femmes s'étaient arrêtées ; de la nourriture à mi-chemin de leur bouche, de l'argenterie à portée de main. Elles le regardaient fixement.

Il a coupé un morceau de veau. "C'est un magazine qui s'appelle Orphan. "Il a trempé la viande dans une flaque de sauce à steak dans son assiette.

Les trois femmes sont retournées à leur nourriture, en mangeant lentement, sans parler. Elles semblaient absorbées par ses derniers mots.

Mlle Brash a parlé avec hésitation. "Le titre laisse-t-il entendre que le nouveau magazine n'a pas de publication mère ? "

"Ou," a dit Mlle Prudent, "est-ce un magazine sur les orphelins ? "

"Je suppose que ça pourrait être les deux", a dit Tosh. "Il n'y a pas de publication pour les parents, mais en fait c'est un magazine pour et sur les orphelins. "

Après une seconde de silence, ils ont tous les trois parlé en même temps. "Avez-vous fait des études de marché ? "

"Êtes-vous en ligne ? "

"Quel type de publicité allez-vous prendre ? " "Qui va écrire les éditoriaux ? "

"Qu'en est-il des photos et des œuvres d'art ? " "Imprimerez-vous des lettres à l'éditeur ? "

"Quel est le prix de couverture ? "

"Avez-vous déjà contacté des distributeurs et des librairies ? " "Donnerez-vous des exemplaires gratuits aux orphelinats ? " "Que savez-vous des orphelins ? "

Tosh a posé son couteau et sa fourchette sur la table, a pris sa serviette et s'est assis, submergé par les questions et l'enthousiasme de ses invités. Et il s'est passé autre chose, un réchauffement caractéristique de l'atmosphère autour de la table. L'air était plus léger, plus facile à respirer. Une

pression invisible avait alternativement comprimé et relâché son emprise sur son corps toute la soirée. Comme un gros boa constricteur, jouant avec sa proie, pas vraiment affamé mais peu disposé à lâcher une victime délicieuse et parfois divertissante. Mais maintenant, tout était paix et lumière.

Il a d'abord répondu à la dernière question. "La seule chose que je peux vous dire sur les orphelins, c'est que j'en suis un. "

Le sourire de Mlle Brash était presque doux. "Nous aussi. "

Chapitre quatre

Le lendemain matin, Tosh est entré dans le bureau à 9 heures et a trouvé Mme Applegate en train d'interviewer un candidat. L'homme, très costaud, avait la quarantaine et était chauve comme un œuf, à l'exception d'une frange de cheveux brunâtre sur les oreilles. Il se tortillait sur le bord de sa chaise, tirant sur le genou de son costume gris brillant.

"Pardonnez-moi." Tosh se tenait au bout du bureau de Mme Applegate.

Ses yeux à demi-couvercles le fixaient par-dessus d'épaisses lunettes perchées sur le bout de son nez.

Tosh supprima l'envie de tendre la main et de les pousser contre ses yeux. Au lieu de cela, il fit un signe de tête à l'homme. Le type a avalé, s'est essuyé le front sur une manche et lui a fait un bonjour.

Tosh a parlé à Mme Applegate. "Trois femmes viennent ce matin pour..."

Elle l'a arrêté d'une main levée et a pointé son stylo plume vers la salle de conférence.

Les sœurs Bravant étaient là, penchées sur leurs demandes d'emploi.

"C'est très bien. Faites-moi savoir quand ils auront fini. "

Il est allé à son bureau, s'est installé sur la chaise et s'est tourné vers son ordinateur, mais il n'a pas eu la chance de l'allumer.

La porte s'est refermée en claquant, et Mme Applegate s'est approchée de son bureau, en poussant ses lunettes. Les lentilles de la vieille école agrandissaient considérablement ses yeux gris nuageux, lui donnant la ressemblance d'un hibou à cornes prêt à foncer sur une minuscule souris.

"M. Scarborough". Elle a plié les bras sous d'immenses seins. "Est-ce que je travaille en ayant la fausse impression que je dois faire les entretiens pour les ouvertures dans cette entreprise ? " Elle ajusta ses bras, comme pour bercer une paire de gros bébés.

Tosh a regardé ses lunettes lui glisser sur le nez. "Non."

Elle a incliné sa tête sur le côté et a rétréci ses yeux sur lui, puis a remonté ses lunettes. "Alors pourquoi ces trois... enfants ont-ils défilé ici à huit heures et m'ont dit qu'ils étaient prêts à passer un entretien pour les postes de direction ? "

"Eh bien, je..."

"Et," interrompit-elle d'un geste tranchant de la main droite, "insinuer qu'une demande d'emploi n'était qu'une simple formalité ?"

"Ils ont dit ça ? "

"Pas en autant de mots. "Elle a posé les deux paires de poings américains sur le bord de son bureau. "Mais ils l'ont certainement assez bien sous-entendu. "

Mme Applegate était une femme robuste de cinquante-six ans qui, selon Tosh, aurait été une parfaite directrice d'un centre de redressement pour jeunes filles rebelles.

Il jouait avec le B-17 sur son bureau, faisant tourner la maquette en plastique pour en étudier le profil. Il se souvenait de l'odeur âcre de la colle de Tester et de toutes ces petites pièces délicates. Et ce week-end, il y a quinze ans, quand il a construit le bombardier. Quel délicieux souvenir. Son dernier modèle était un Cessna 421 bimoteur. C'était une miniature exacte de l'avion qui se trouvait dans son hangar à l'aéroport, mais le bombardier était comme un vieil ami de cet été-là, quand il avait treize ans, la même année où il a rencontré Jade Wendy McAlister.

Quel morveux, un petit aguicheur doux et aigre. Mais elle aimait bien jouer avec mon bombardier.

Une demi-douzaine de bracelets cliquetants font un bruit impatient sur le bord avant de son bureau.

Probablement mariée maintenant, avec un minivan et des petits morveux à elle.

Il a fait tourner le B-17 jusqu'à ce que le mitrailleur de queue pointe ses mitrailleuses de calibre 50 directement sur le sein gauche de Mme Applegate.

"Regardez, Mme Apple..."

"Si vous devez embaucher dans le cadre de vos activités en dehors des heures de travail..."

Tosh s'est levé d'un bond. Il s'est penché sur le bureau, si près de son visage qu'il savait qu'elle pouvait sentir sa colère.

"Mme Applegate-" Il s'est arrêté, a pris une respiration et s'est redressé. Il n'a jamais été doué pour les confrontations avec les femmes et s'est généralement retrouvé intimidé ou intimidé. "Voulez-vous bien prendre leurs candidatures et faire les entretiens préliminaires ? Si vous trouvez quoi que ce soit sur leurs demandes d'emploi, leurs CV ou dans leurs réponses à vos questions qui les disqualifie", il s'est laissé tomber sur sa chaise et a appuyé sur le bouton de mise en marche de l'ordinateur, "alors dites-leur de faire un tour. "Il a regardé le logo Windows apparaître sur l'écran de son ordinateur. "Est-ce clair, Mme Applegate ? "Son ordinateur a émis deux bips.

"Parfaitement. "Le mot a été arraché et émis comme une main de poker gagnante.

Lorsque sa porte a claqué derrière elle, Tosh a poussé un long soupir en se retournant pour s'appuyer sur ses coudes. "Eh bien, mesdames", chuchota-t-il au bureau vide en pensant aux triplés, "cela devrait être intéressant. Mme Applecore a tout à fait raison dans son évaluation. Vous n'avez aucune expérience professionnelle, et je vais probablement regretter ma décision de vous engager toutes les trois. "

Il a remis son bombardier à sa place, s'est tourné vers son ordinateur et a fait la sourde oreille à l'Internet. Son site Internet "Echo Forests" s'est affiché à l'écran, mais ses yeux se sont tournés vers le B-17. En tirant le vieux bombardier vers lui, il a fait tourner un des accessoires et a dérivé au fil des ans jusqu'à un jour où il était un garçon de treize ans.

Le téléphone a sonné. Tosh a essayé de s'accrocher à ce doux souvenir. Il a sonné à nouveau, le ramenant à la réalité.

"Scarborough", a-t-il répondu. "Oh, bonjour, Quinn. " Il a écouté quelques secondes. "Quand ? Tu es sur le quai ? J'y serai dans 15 minutes. "

* * * * *

Plus tard dans l'après-midi, lorsque Tosh est retourné au bureau, Mme Applegate s'est assise à son bureau pour interviewer un autre candidat.

"Comment ça se passe ? "a-t-il demandé. "Très bien", dit-elle, rayonnante.

"Avez-vous des perspectives ? "

"Oui. Trois très bonnes perspectives. "

"Trois ? "Tosh sourit et jette un coup d'œil à la salle de conférence vide. "Quand vont-ils venir me parler ? "

"Eh bien, vous pouvez commencer avec le premier dès maintenant. "Mme Applegate se leva pensivement et tendit la main vers la femme assise devant son bureau. "Mlle

Wishington, voici M. Kennitosh Scarborough. "

La vieille dame regarda fixement l'espace où se trouvait le visage de Mme Applegate avant qu'elle ne se tienne debout.

"Mlle Wishington ? "répéta Mme Applegate, plus fort cette fois.

"Oh, oui." Elle a levé les yeux. "Je suis Abigail Wishington. Je suis venue postuler pour le poste de maquettiste. "

"Oui, je le sais", a déclaré Mme Applegate. "C'est M. Scarborough. "

"Comment allez-vous, M. Scarface. "La vieille dame lui a lancé un regard à travers des lunettes carrées sans bord.

La femme semblait avoir environ soixante-dix ans, avec le visage le plus doux et le plus angélique que Tosh ait jamais vu.

Il sourit en lui tendant la main. "Bonjour, Mlle Wishington. Ravie de vous rencontrer. "Il se tourna vers Mme Applegate. "Qu'est-il arrivé aux soeurs Bravant ? "Mlle Wishington continua à lui tenir la main, plaçant l'autre sur la sienne.

"Oh, je les ai envoyés faire leurs bagages, comme vous l'avez dit. "Le sourire de Mme Applegate s'est encore agrandi, et ses fausses dents brillaient d'un éclat plastique. "Ils n'avaient aucune expérience professionnelle. Je suppose qu'ils n'ont pas mentionné cette information hier soir. "

"Où sont leurs demandes ? "

Elle a tendu la main et a laissé son poignet se relâcher en pointant vers le bas. Sa collection de bracelets en argent et en or s'est alors retrouvée sur le dos de sa main.

Tosh a suivi son doigt pointé vers la poubelle, où il a vu les trois applications froissées se trouver sous un sachet de thé détrempé.

Chapitre Cinq

Oxana a offert son hospitalité à Raymond Chase en lui permettant de passer la nuit dans sa jungle isolée. Il a dormi dans son infirmerie, qui se trouve contenir un lit nouvellement libéré.

Le jour suivant, après avoir pris un déjeuner préparé par le cuisinier et Alginon, servi sous le porche d'Oxana, M. Chase a examiné vingt-cinq spécimens d'ambre. Apparemment peu impressionné par ceux-ci, il demanda à revoir la salamandre et les scorpions.

Alors qu'Oxana le regardait étudier le bloc d'ambre contenant la salamandre maculée, elle a remarqué un léger tremblement dans sa main droite.

Qu'est-ce qui le rend si nerveux ? J'espère qu'il ne va pas faire quelque chose de stupide.

"Oxana !", quelqu'un a crié depuis la fosse.

Elle s'est éloignée de la table branlante et a boité vers la balustrade, où elle s'est penchée pour voir qui avait appelé son nom.

Devereux. Regardez-le, debout au fond de la fosse, en train de fléchir ces biceps massifs pour moi. Sa chemise est à nouveau déboutonnée, et je ne vois pas comment il arrive à enfiler ce petit short. Il est si serré que son... Elle a regardé Chase par-dessus son épaule. Dès que je me serai débarrassé de lui, je ferai faire de l'exercice à ce jeune étalon.

L'un des indigènes s'est agenouillé aux pieds de Devereux, doublé, les bras pressés contre son ventre. Il semblait être un adolescent.

"Quel est le problème, Devereux ? Pourquoi ces hommes ne travaillent-ils pas ?" Une douzaine d'autres indigènes, tous des Indiens Yanomami, se tenaient en demi-

cercle derrière Devereux, regardant quelque chose de bas. Trois gardes ont pointé leurs fusils sur les hommes émaciés.

"Ce garçon là, il est mal en point", s'est écrié Devereux. "Celui-là, là-bas, est presque fini, c'est sûr. "Il fit un signe de tête aux autres Indiens alors qu'ils s'appuyaient sur leurs pelles et commença un chant triste pour le membre de leur tribu tombé au combat.

"Emmenez-les tous les deux à l'infirmerie, imbécile ! Tu ne vois pas que nous sommes à court de travailleurs ? Dois-je prendre toutes les décisions ? "Avant que Devereux ne puisse

répondre, elle a crié à l'un des gardes : "Hamo, si tu ne peux pas obtenir un peu de travail de ces paresseux, je trouverai quelqu'un qui pourra. Doivent-ils prendre des vacances chaque fois que quelqu'un tombe ? "

Devereux a ordonné à quatre d'entre eux de porter les deux hommes blessés sur le côté de la fosse et de les emmener à l'infirmerie.

Hamo a balancé la crosse de son fusil, frappant un homme sur son épaule osseuse, puis a crié aux hommes de commencer à creuser.

Oxana est retournée à la table, est tombée sur sa chaise et a écrasé un gros moustique sur son avant-bras. "Ce stupide connard de Devereux est un emmerdeur", murmura-t-elle. "S'il n'était pas si sexy..."

"Excusez-moi ? "a demandé Chase.

"J'ai dit que je déteste ce putain d'endroit. On va faire des affaires ou quoi ? " "Acceptez-vous les dollars américains ? "Chase sourit alors qu'il remet le bloc d'ambre

sur la table et l'aligne soigneusement à côté de celui contenant les scorpions. "Pour quelle pièce ? "

"Les deux. Les scorpions et le lézard. "

"Je veux quatre-vingt mille brésiliens pour les deux."

"Oui." Il s'est léché les lèvres et a avalé. "C'est environ quarante mille dollars américains. "

"Laissez-moi voir votre argent. "

La porte grinçante s'est ouverte, et Alginon est sorti avec deux boissons glacées sur un plateau. Rajindar le suivit.

Alginon a mis les boissons sur la table tandis que Chase glissait sa main dans une poche intérieure de sa veste et en sortait une liasse de billets bien rangés. Il a compté l'argent en une pile, ses doigts luttant pour séparer les billets collants.

Rajindar s'est appuyé contre le mur, les bras croisés. Alginon abaissa son plateau et se mit à côté d'Oxana, la main sur le dossier de sa chaise.

Oxana et les deux hommes ont regardé Chase compter l'argent tout en sirotant son verre.

Finalement, Chase a fait glisser une grande pile de billets sur la table. Il a empilé le reste de son argent à côté de son verre.

"Toutes les centaines ?" Oxana a pris le billet du haut de la pile et l'a tenu à la lumière.

Chase a sorti un mouchoir blanc froissé d'une poche de la hanche pour passer la serpillière sur son front.

Oxana a regardé Rajindar et a secoué sa tête vers la porte. Il est entré et est revenu un instant plus tard avec un crayon-feutre. Elle a retiré le capuchon, puis a fait glisser le stylo sur le billet de cent dollars.

Les yeux de Rajindar s'élargirent à la vue de ce qu'il voyait. Il s'est éclairci la gorge pour attirer l'attention d'Alginon. Le petit homme a levé les yeux vers Rajindar, tandis que le grand homme a tourné les siens vers le mur, loin d'Oxana. Alginon fronça le front en regardant Rajindar, puis il quitta Oxana pour rejoindre Rajindar près du mur.

Chase a jeté un coup d'œil entre eux et Oxana.

Elle a souri et a passé son stylo sur le deuxième billet.

Chase a attrapé quelque chose sur le sol, et alors qu'il se penchait, elle a glissé sa main droite sous la table.

Il s'est approché avec son chapeau et a commencé à s'éventer.

Elle a utilisé sa main gauche pour poser les deux premiers billets à plat sur la table, bout à bout. "Avez-vous remarqué, dit-elle d'une voix presque nonchalante, que tous ces billets de cent dollars ont le même numéro de série ?" Elle a levé les yeux vers Chase.

"R-Vraiment ?" Son mouchoir dégoulinait de sueur, mais il s'en servit quand même pour s'essuyer le cou. "Je suppose que le gouvernement les imprime de cette façon. Je-je-je ne sais pas grand chose sur ce genre de choses. "

"R-Vraiment ?" Elle s'est moquée de son discours nerveux.

Le rugissement de son pistolet a secoué la table alors que la balle de 357 magnum a éclaté le plateau de la table par en dessous et a frappé la poitrine de Chase. L'impact l'a fait tomber de sa chaise en arrière. Il a roulé vers le bord du porche, laissant une traînée sanglante. Il était mort avant de toucher le sol.

Oxana a posé son revolver sur la table et s'est penchée pour prendre le reste de l'argent de Chase à côté de son verre renversé. Elle a secoué le whisky et le sang, puis a retourné quelques billets.

"Hmm... c'est étrange, Rajindar. Les numéros de série sur ces billets de cent dollars sont tous différents. Que penses-tu de cela ? "

* * * * *

Tosh a regardé les demandes d'emploi froissées des triplés dans la poubelle. La vilaine tache de thé brun s'est infiltrée vers les bords du papier alors que la colère lui rongeaient les nerfs. Si seulement le contrat de Mme Applegate pouvait être liquidé aussi facilement.

Mme Applegate a secoué Tosh de ses pensées. "Je leur ai dit d'aller à l'agence d'intérim de Paddington Ramaport. Et je leur ai donné de bons conseils. "Elle a regardé Mlle Wishington avec un sourire confiant.

Mlle Wishington sourit.

"Et qu'est-ce que ce serait ?" Tosh remua doucement ses doigts pour séparer sa main de celle de Mlle Wishington.

"Je leur ai suggéré de trouver des postes de bureau temporaires et de s'informer sur les opérations commerciales par la base, comme je l'ai fait. Au bout de quelques années, ils pourraient être envisagés pour des postes de direction. Une formation universitaire n'est pas tout, vous savez. Je n'ai jamais terminé l'université, et regardez où j'en suis. "

"Bon conseil, Mme Applegate. "

Il s'est dirigé vers son bureau, et une fois à l'intérieur, il a fermé la porte et allumé son ordinateur. Il a utilisé Google en cherchant frénétiquement dans les numéros de téléphone résidentiels de la ville de New York. Il lui a fallu cinq minutes pour trouver ce qu'il voulait.

Juste au moment où il a pris son téléphone, la porte s'est ouverte et Mme Applegate a fait entrer Mlle Wishington pour son entretien.

Tosh a remis le récepteur téléphonique dans son berceau et a regardé la vieille dame souriante s'approcher de lui avec les pas mesurés d'un fossoyeur à la retraite. Il l'admirait de vouloir travailler à son âge, et d'avoir une si bonne humeur, mais cette interview n'était pas exactement ce qu'il voulait faire.

Il s'est levé, a fait le tour de son bureau et a placé une chaise pour elle.

* * * * *

Trente minutes plus tard, après que Mlle Wishington ait quitté son bureau, Tosh a décroché le téléphone.

Il gémit et s'affaisse sur sa chaise. Il avait composé le numéro du domicile des sœurs Bravant mais n'avait entendu qu'un message enregistré disant que la ligne était temporairement hors service. Soit ConEd avait coupé une autre ligne principale avec sa pelleteuse, soit les triplés avaient été chassés de leur appartement.

Tosh a étudié un moment la page d'accueil des Forêts de l'Echo. Il a ensuite soupiré et a pris la souris, en cliquant sur une icône pour faire apparaître une série d'images sur l'écran. Enfin, il s'est penché en arrière et a étudié une photo satellite du bassin du fleuve Amazone. Il a déplacé la souris et a zoomé sur le centre de la photo. La ville de Manaus, au confluent de l'Amazone et du Rio Negro, apparaît sous forme de lignes légèrement gravées au milieu d'un immense paysage vert. Il a cliqué sur une autre icône, et une série de carrés rouges est apparue, un à la fois, superposés à vingt-deux endroits différents autour de Manaus. Lorsqu'il a fait pivoter l'image pour se donner une vue de côté, il a compté quarante-sept panaches de fumée s'élevant de la forêt tropicale et dérivant vers l'est. Aucune des colonnes imposantes ne provenait des carrés rouges.

"Jusqu'à présent, tout va bien", chuchota-t-il. "Pas de feu sur nos terres, mais ce n'est que temporaire. "Soudain, il se redressa, les yeux écarquillés par la révélation. "C'est ça ! C'est temporaire. "Il prit le téléphone et composa le numéro des informations. "Mme Applejuice", se murmura-t-il en attendant la réponse de l'opérateur, "vous êtes un génie. "

Chapitre six

Tosh s'est rendu à son bureau tôt le lendemain matin et a laissé sa porte légèrement entrouverte pour pouvoir assister à l'arrivée de Mme Applegate.

Elle est entrée rapidement à huit heures, et sa mâchoire a baissé lorsqu'elle a vu des gens assis à des bureaux qui étaient inoccupés la veille. Elle s'est détournée des trois visages souriants identiques et a marché vers son bureau.

Tosh a étalé le journal sur son bureau et a fait semblant de lire.

La porte de son bureau s'est fermée en claquant, et il a levé les yeux pour voir Mme Applegate venir vers lui.

"Quelle est la signification de ceci ? " a-t-elle demandé.

Une rencontre avec Mme Applegate pourrait être comparée à la présentation d'un mécanicien automobile qui arracherait des fils électriques et des équipements étranges sous le capot de sa voiture ; l'expérience ne serait pas agréable.

Tosh a jeté un coup d'œil sur le bureau, comme si elle essayait de comprendre ce qu'elle voulait dire. Il a écarté les mains dans un geste d'impuissance, utilisant un mélange d'innocence et d'ahurissement pour dissimuler son appréhension.

"Ce visage de petit garçon inoffensif ne fonctionnera pas sur moi comme il le fait sur certaines personnes. "Elle a fait tomber son sac à main sur une chaise et a remonté ses lunettes. "J'exige de savoir ce que font ces trois-trois", a-t-elle craché, "les arnaqueuses. "Elle se balança autour de son bras droit et pointa vers le bureau extérieur tout en regardant Tosh.

Il a élargi ses yeux. "Oh, vous voulez dire les soeurs Bravant ? " "Vous savez très bien que c'est ce que je veux dire. "

"Mme Applegate, votre expertise en affaires et votre bon jugement ne cessent de m'étonner. "

"Quoi ?"

"Ils ont suivi votre conseil, et moi aussi. "Il sourit et plia le journal. Son visage est devenu blanc, et son bras levé a vacillé.

"Vous leur avez dit d'aller à l'agence de Paddington et de s'engager comme intérimaires. Et ils l'ont fait. "Tosh a rassemblé ses mains et a placé ses index sous son menton. "J'ai appelé l'agence, leur ai demandé trois intérimaires, et devinez qui ils ont envoyé ? "

Il a écarté les mains, les paumes vers le haut, comme si cela expliquait comment tout cela est arrivé. En fait, lorsqu'il a appelé l'agence Paddington, les sœurs Bravant devaient déjà se présenter pour travailler dans une autre entreprise. Il a alors fouillé dans les poubelles de Mme Applegate de la veille pour récupérer leurs demandes d'emploi et leurs CV. Il y a

découvert que l'une des sœurs avait indiqué un numéro de téléphone portable au lieu de son numéro personnel. Il les a appelées et les a persuadées de venir travailler pour lui.

"Vous avez signé un contrat avec moi", s'est arrêtée Mme Applegate pour baisser la voix et le bras, "pour que je m'occupe de cet endroit pour vous. N'est-ce pas ? "

"Oui, bien sûr. "

"Alors pourquoi essayez-vous de travailler autour de moi ? " "Oh, je ne suis pas..."

"Je leur ai dit d'aller se faire voir, puis vous allez engager ces trois petites traînées dans mon dos, et..." Apparemment, elle le voyait tendu, mais sa seule réaction a été de lever le menton et de le regarder par le nez. "S'ils sont si bons, ils peuvent faire l'embauche. Mais vous, monsieur", a-t-elle pointé son doigt sur son bureau, à côté de son bombardier B-17, "vous avez un contrat valide et contraignant avec moi. Vous êtes coincé avec moi jusqu'à la fin du mois. "Elle a pris une respiration. "Que tu le veuilles ou non. "

"Vous avez, comme toujours, raison", a déclaré Tosh, puis a pris la main pour éloigner la maquette d'avion de sa main. "Vous et moi avons un contrat qui prévoit que je vous verse une certaine

somme d'argent pour vos services jusqu'à la fin du mois. "Tosh pouvait sentir sa tension artérielle augmenter. "C'est exact ? "

Elle a fait un signe de tête.

"Alors," a-t-il ouvert le tiroir central du bureau et pris un chéquier, "à combien s'élèverait ce montant ? "Il a posé son stylo sur un chèque en blanc.

"Cinq mille dollars. "Ses mots sifflaient comme le souffle d'un serpent.

Comme l'a écrit Tosh, il pouvait presque sentir ses yeux après chaque coup de stylo.

Enfin, il écrivait le dernier jour du mois dans le champ de la date, arrachait le chèque du bloc-notes et le lui remettait.

"Au revoir, Mme Applegate. "

Elle a pris le chèque et l'a étudié pendant un moment. Puis, après un regard glacé, elle a pris son sac à main et est sortie en trombe du bureau.

Cinq secondes après que la porte de Tosh ait claqué, il a entendu la porte extérieure claquer encore plus fort, faisant claquer sa photo d'Hannibal et d'un de ses éléphants qui était accroché au mur. Il s'est tourné vers l'ordinateur, soulagé d'avoir terminé son calvaire avec Mme Applegate. Lorsque l'ordinateur s'est animé, il est allé sur le site web des forêts de l'Écho pour voir si Quinn avait affiché les photos satellites de l'Amazonie du matin.

Il a entendu une lumière frapper à sa porte.

"Oh mon Dieu", chuchota-t-il, "elle est de retour". "Il a pris quelques instants pour réorganiser tout ce qui se trouvait sur son bureau, en attendant qu'elle fasse irruption. Quand on a frappé doucement une fois de plus, il a crié : "Entrez !"

La porte s'est ouverte en grinçant et les trois femmes Bravant se sont rangées dans son bureau. Elles se sont alignées près de la porte ouverte.

Elles portaient des jupes jaunes assorties, avec des chemisiers blancs à volants. Les ourlets de leurs robes étaient juste au-dessus de leurs genoux.

Tosh adoucit son expression. "Désolé, je vous ai pris pour quelqu'un d'autre. "

Il se mit debout et fit un mouvement vers le côté vitré de son grand bureau, où un nouveau canapé et trois chaises rembourrées étaient regroupés autour d'une table basse en bois de rose poli. Ils ne se sont pas assis sur le canapé, comme il s'y attendait, mais ont pris les chaises à la place. Il s'est assis au bout du canapé, s'est penché en arrière et a croisé les jambes.

"M. Scarborough, que s'est-il passé ? " demanda l'un d'entre eux. "Mme Applegate n'est plus avec nous. "

"Oh, non. On ne voulait pas qu'elle soit virée. "

"Je ne l'ai pas virée. Nous avons un contrat. J'ai résilié le contrat. " "Est-ce que c'est juste ? "

Tosh a regardé celui qui avait posé la question. "Je l'ai payée jusqu'à la fin du mois. " "Mais-" a commencé une autre soeur.

"Vous avez fait quoi ? " le troisième s'est interrompu, assez brusquement. "Je l'ai payée. "

"Combien ? " "Cinq mille. "

"Vous devez plaisanter. Vous avez jeté cinq mille dollars de l'argent de la société juste pour satisfaire votre vanité ? "

"Je ne suis pas vaniteux, et ce n'était pas l'argent de la société. " "Amber", a dit la soeur la plus proche de Tosh, "arrête". "

C'était la première fois que Tosh avait une compréhension claire d'un prénom appartenant à un triplet particulier.

Amber a regardé sa soeur, puis est revenue vers Tosh.

"Écoutez, mesdames. Avant de faire un pas de plus dans la direction où nous allons ensemble..."

Il a regardé Amber, mais il leur a parlé à tous. "Je ne suis pas M. Scarborough. Je suis Tosh ou Kennitosh, et je ne peux pas m'adresser à chacun d'entre vous comme "Miss Bravant" toute la journée.

"Il s'est tourné vers Amber. "Vous êtes Amber ? "

Elle lui a répondu brusquement. "Oui."

"Et votre nom ?" demanda-t-il à la suivante. "Madeleine. "

"Madeleine", il a répété son nom.

"Dominique", le troisième s'est porté volontaire avant d'avoir eu l'occasion de demander. Elle a souri.

"Dominique", dit-il en lui rendant son sourire. Aussi connue sous le nom de Miss Tactful. "Maintenant, Amber. "Il la regarda, ne sachant toujours pas si elle était Miss

Prudente ou Effrontée. "Oui, j'ai donné 5 000 dollars à Mme Applegate, mais ce n'était pas l'argent de la société. Ça venait de mon compte chèque personnel. "

"Quelle est la différence ?" dit Amber. "C'est cinq mille dollars gaspillés. "

Bonjour, Mlle Brash.

"Mais j'étais toujours obligé de la payer à la fin du mois, qu'elle reste ou non. "

Miss Prudent, devenue la charmante et gracieuse Madeleine, fidèle à son ancien nom, est restée en dehors de la controverse.

"Oui," dit Amber, "mais nous aurions pu recevoir trente jours de travail de sa part pour les cinq mille dollars. Réalisez-vous jusqu'où cet argent aurait pu aller pour un système informatique pour cet endroit ? "

"Amber, s'il te plaît", a dit Dominique.

Tosh a levé la main vers Dominique. "Continue", dit-il à Amber.

"Une telle somme permettrait de payer au moins trois ordinateurs, peut-être quatre. Donc, ce que vous avez fait en renvoyant Mme Applegate - avec qui, soit dit en passant, nous aurions pu travailler pendant trente jours - c'est de nous laisser sans ordinateurs. C'est ce que vous avez fait. "Elle l'a laissé attendre un moment avant d'ajouter : "M. Scarborough. "

Tosh a avalé de toutes ses forces alors que ses mots s'enfonçaient. Oui, cet argent aurait pu servir à acheter des ordinateurs. Et elle avait raison de payer Mme Applegate ; il avait laissé sa vanité lui dicter une décision. Mais Amber n'allait pas gagner - du moins, il ne le pensait pas.

"Votre logique est imparfaite. "Tosh n'a jamais été doué pour les débats. "Les cinq mille dollars ont été engagés. Je le devais à Mme Applegate. Comment se fait-il que l'argent ait pu servir à acheter des ordinateurs alors que je devais le lui payer ? "

"Ma logique n'est pas défectueuse." Amber a pris une grande respiration, comme si elle se préparait à expliquer quelque chose à un enfant. "Normalement, quand vous payez quelqu'un pour travailler pour vous, cette personne est au travail et produit un bénéfice. Si vous envisagez de gérer une entreprise dans un but lucratif, l'avantage se transformera probablement à un moment donné en un montant supérieur à celui que vous payiez à votre employé. Me suivez-vous jusqu'à présent ? "

Tosh a fait un signe de tête. Il voulait lui dire de se dépêcher et de faire valoir son point de vue, mais il avait besoin de quelques minutes pour élaborer son propre argument.

"À moins que l'employée ne se contente de se limer les ongles et de bavarder au téléphone, ce dont je doute dans le cas de Mme Applegate, elle serait productive, ce qui, après trente jours, ou peut-être un certain temps après la fin de son contrat, produirait un bénéfice. Et ça, M. Scarborough, c'est le cours "Business Basics 101". " Elle a pris une courte respiration, a plié ses bras sous ses petits seins et s'est penchée en arrière sur la chaise. "Est-ce que cela suffit pour que les frictions interministérielles vous conviennent ? "Elle souffla une bouffée d'air du coin de sa bouche, en faisant sortir une douce boucle brune de sa joue.

Tosh a souri sans montrer ses dents, mais sa réponse ne s'est jamais concrétisée.

Super, comment puis-je m'en sortir ?

Il s'est levé, s'est dirigé vers les fenêtres et a fixé la ville. Lorsqu'il a jeté un coup d'œil dans les rues animées, il a vu le reflet d'un léger mouvement derrière lui. Ses yeux se sont concentrés sur l'image dans la vitre, où il a vu Madeleine et Dominique adresser des mots silencieux à Amber. Elle les a regardés fixement et a haussé les épaules. Tosh lui a fermé les yeux.

Mon Dieu, c'est Mme Applesauce Junior.

Au bout d'un moment, il est allé à son bureau, a ouvert le tiroir central et a sorti son chéquier. Il a ensuite ouvert un autre tiroir et a pris un deuxième chéquier. Il est retourné sur le canapé, s'est assis et les a tous deux tendus à Amber.

Elle a cligné des yeux et a fixé les chèquiers, mais n'a pas pu les atteindre. "Prenez-les", a dit Tosh de sa voix la plus autoritaire, "Mlle la directrice de la comptabilité". "

Après quelques secondes de silence, Dominique s'éclaircit la gorge plus fort que nécessaire. Amber a jeté un regard à sa sœur, puis a pris les chèquiers. Alors qu'elle ouvrait le premier, Tosh a vu un sourcil remonter.

Cinq millions et demi.

"Pourquoi avez-vous autant d'argent sur un compte chèque ?" "Je ne..."

"Il doit être sur un compte rémunéré jusqu'à ce que vous en ayez besoin pour vos opérations. Ensuite, vous transférez ce dont vous avez besoin sur un compte chèque. Ce n'est pas très intelligent de manipuler l'argent de cette façon. "

Elle a ouvert le deuxième chéquier. Il savait qu'elle voyait un solde de quarante mille et des poussières. C'était son compte personnel. Elle a levé les yeux et a tendu la main.

"Quoi ?"

"Votre stylo. "

Il a remis son stylo à bille.

Elle a cliqué dessus et a commencé à écrire quelque chose dans la section "registre" du chéquier. "Vous n'avez pas enregistré le chèque de Mme Applegate. "

Tosh s'installa à nouveau dans le canapé, avec un sourire. "Désolé. Numéro 666." Il s'est souvenu du numéro sur le chèque de Mme Applegate car il semblait lui convenir parfaitement.

Amber a cessé d'écrire. "Es-tu sûre ?" Elle l'a regardé. "Oui. Positif. "

Amber a retourné une page du carnet de chèques. "Puis il manque un chèque. À qui avez-vous fait le chèque numéro 665 ?" Elle a posé le stylo sur le registre, en attendant.

Il s'est redressé alors que l'adrénaline coulait dans ses veines.

Merde ! pensa-t-il. Encore une fois.

Celui-ci est allé à Quinn, et il avait laissé le montant du chèque en blanc.

Il a hésité. "Euh... je ne me souviens pas. "Il pouvait voir qu'Amber ne le croyait pas, mais s'il lui disait qu'il avait fait le chèque à Quinn, elle lui demanderait combien et pourquoi.

Pourquoi ai-je confié la comptabilité à Amber ? Pourquoi ai-je dû donner un chèque en blanc à Quinn au lieu de lui donner de l'argent liquide pour les réparations du bateau ?

Tosh n'a pas voulu entrer dans tout cela, pas encore, et certainement pas avec les questions sans fin et les reproches d'Amber.

"Eh bien," Amber s'est levée pour partir, "quand votre mémoire sera rétablie, faites-le moi savoir. Je n'aime pas les chèquiers déséquilibrés. "Ses sœurs se levèrent aussi.

"Attendez une minute", a dit Tosh. "Asseyez-vous tous. "

Madeleine et Dominique se sont tout de suite assises. Amber a pris un moment avant de retourner à sa chaise. Tosh est allé à son bureau et a fouillé jusqu'à ce qu'il trouve des étiquettes de courrier. Après avoir écrit leurs noms sur les étiquettes, il en a remis une à chacune d'entre elles.

"Dès que tu te lèveras et que tu te déplaceras, je n'aurai plus la moindre idée de qui tues. "

Madeleine et Dominique ont échangé leurs badges. Amber a jeté un regard sur le sien, a secoué la tête, puis a rétréci les yeux sur Tosh. "Pourquoi ne pas simplement marquer notre..."

"Chut, Amber", a déclaré Dominique.

"Je pense que c'est une bonne idée", a déclaré Madeleine.

Elles ont toutes les deux enlevé le dos des étiquettes et les ont placées sur leur blouse blanche, par-dessus leur poitrine gauche. Amber a plié son étiquette en deux, puis à nouveau en deux.

"Je dois aller à une réunion du conseil d'administration", a-t-il dit à Amber. "Vous trois pouvez commencer à organiser le bureau pendant mon absence. "

"Organiser ? "a demandé Amber.

"Oui. Préparez cet endroit pour les opérations. Je veux être opérationnel d'ici le premier du mois. "

Chapitre sept

Il était presque 11 heures du matin quand Tosh est revenu dans les bureaux de la maison d'édition Andalouse après sa réunion hebdomadaire avec le conseil d'administration d'Echo Forests. Ils avaient voté en faveur de son idée d'organiser leur dîner de collecte de fonds à son domicile de Long Island le samedi suivant.

Juste à l'intérieur de la porte d'entrée, un homme étrange était assis à l'un des bureaux, marmonnant à lui-même.

"Je n'ai pas de trombones, pas de bloc-notes." Le jeune homme a ouvert les tiroirs, en se penchant pour vérifier l'intérieur. "Pas d'agrafes, pas de ruban adhésif. Il n'y a rien, c'est tout. "Il a fermé le tiroir et en a ouvert un autre d'un coup sec. "Pas même un crayon pour écrire. Quel genre de société est-ce ? C'est fou, je ne peux rien faire. "Il a fermé le tiroir et a jeté un coup d'oeil à Tosh. "Qui êtes-vous ? "

Tosh le regarda fixement, se demandant s'il était au mauvais étage. L'homme maigre semblait avoir une vingtaine d'années. Sa chemise vert citron soyeuse et son pantalon plissé avaient l'air neuf, bien qu'un peu bouffant au goût de Tosh, et ses cheveux courts blonds décolorés semblaient avoir été effrayés par quelqu'un à son réveil. Une seule boucle d'oreille rouge pendait à son lobe gauche.

"Qui suis-je ? "

La porte de la salle de conférence s'est ouverte, et les trois chefs de service de Tosh sont sortis.

"Oh, bien", a dit l'un des triplés. "Vous avez rencontré George. " "Pas vraiment. "

Tosh a jeté un coup d'oeil à chacun d'entre eux et a été heureux de voir que Dominique et Madeleine portaient leurs badges.

"Eh bien," dit Madeleine, "M. Kennitosh Scarborough, voici George Horspool. "

Le visage de George n'a pas enregistré d'illumination. Il haussa les épaules et retira un peu de peluche de sa manche.

"C'est le patron", a dit Dominique dans un grand murmure.

"Oh ! George a haleté. Il a fait un pas autour du bureau pour attraper la main de Tosh. "M. Scarborough. J'ai tellement entendu parler de vous. "Il se pencha en arrière, inclina la tête et sourit, montrant trop de dents.

"C'est intéressant, George. "Tosh relâcha la main douce de l'homme et parla aux trois soeurs. "Je n'ai pas entendu parler de toi. "

"George est ton...euh..." Amber a hésité, a pris une grande respiration et a déclaré : "C'est votre secrétaire. "

"Il est mon quoi ? "

Un petit sourire, presque un sourire en coin, se dessine sur les lèvres d'Amber. "Votre secrétaire. "

"Oh ?" Tosh a jeté un coup d'oeil au visage rayonnant de George. "Comme c'est gentil, mais je..."

George a mis ses mains sur ses hanches. "Tu voulais quelqu'un de plus âgé. " "Non, ce n'est pas ça. "Tosh a vu le sourire de George devenir une expression exagérément blessante.

"Une femme. Vous vouliez une femme pour secrétaire. "

"Eh bien, je pensais juste..."

La porte du bureau s'est ouverte. "Cap'n", dit le vieil homme qui est entré. Il portait une casquette de marin battue par les intempéries, inclinée à un angle raide. Avec une barbe à la Hemingway, il était bronzé et mince, comme s'il venait de descendre du pont d'un voilier.

"Qu'y a-t-il, Quinn ? "demanda Tosh.

Quinn s'est arrêté pour regarder George, puis les triplés. Il a touché le bord de son chapeau aux dames mais a levé un sourcil en regardant George une fois de plus. "Désolé, Cap'n Tosh. Je sais que tu ne veux pas que je vienne ici, mais..."

Tosh lui a pris le bras, le détournant des autres.

"Je viens de recevoir de nouvelles photos de la zone 64." Quinn sentait fortement l'eau salée, la peinture fraîche et la fumée de cigarette.

"Allez, viens. Allons les voir."

Ils sont allés dans son bureau et Tosh a tiré sa chaise jusqu'à l'ordinateur. Quinn se tenait derrière lui, regardant le moniteur.

* * * * *

Quarante-cinq minutes plus tard, les triplés et George étaient engagés dans une conversation sur les ordinateurs et l'Internet lorsque les deux hommes sont sortis du bureau.

"Tenez-moi au courant." Tosh a tapé sur l'épaule de Quinn pour le renvoyer chez lui. Lorsque la porte s'est refermée derrière Quinn, Amber a mis la main sur sa hanche.

"Est-ce que je t'ai vu donner de l'argent à ce vieux type ?"

Tosh a regardé vers son bureau et a réalisé qu'elle les avait vus se tenir à la fenêtre, discutant de la zone 64. "Oui."

"Pourquoi ?"

"Parce qu'il en avait besoin." La préoccupation de Tosh pour les problèmes qu'il avait vus sur les photos satellites d'Amazon l'avait mis sur les nerfs. Il n'était pas prêt à entrer dans une explication détaillée. Il fallait faire quelque chose, et vite, mais il n'a pas voulu reporter ses frustrations sur Amber ou les autres.

"Vous vous rendez compte qu'il prend des comprimés de nitroglycérine, n'est-ce pas ?"

"Comment savez-vous cela ?"

"Quand vous étiez devant votre ordinateur," dit Amber, "il s'est mis derrière vous et a appuyé sa main sur sa poitrine. Puis il a pris une pilule d'un flacon d'ordonnance et l'a glissée sous sa langue."

"Pourquoi les prendrait-il ainsi ?" demande Dominique.

"Ainsi, le médicament sera immédiatement absorbé dans le sang", a déclaré Amber. "Les gens prennent de la nitroglycérine pour les problèmes cardiaques."

"Oh."

"Il a des crises d'angine occasionnelles", dit Tosh, "mais c'est mineur, et son médecin les a sous contrôle." Il s'est tourné vers George. "Tu cherchais des fournitures de bureau."

"Oui, je n'ai rien. Si votre téléphone sonne, je ne peux même pas prendre de message pour vous." Il a mis ses mains dans ses poches et a regardé autour de lui les bureaux stériles. "Est-ce que c'est moi, ou est-ce que ça vous paraît bizarre qu'une entreprise avec des gens comme nous, en chair et en os, n'ait rien pour travailler ? Même pas une photocopieuse ou une cafetière ?"

Amber a souri, et les autres ont suivi son regard vers Tosh.

"Je ne pense pas que ce soit bizarre du tout", a déclaré Tosh. "Nous attendions juste que le secrétaire de la société se présente au travail et organise les choses. Qu'est-ce que les managers savent de la gestion d'une entreprise ?"

"Sans blague", chuchota George en regardant Amber.

"Maintenant," dit Tosh, "je vous suggère de trouver quelque chose sur quoi écrire et de faire une liste de tout ce dont vous avez besoin."

"J'ai besoin d'un ordinateur."

"Mettez cela sur votre liste. En fait, chaque bureau devrait avoir un ordinateur. Votre premier travail consiste donc à déterminer ce dont chacun a besoin et à le noter. Puis, en haut, écrivez "Bon de commande" et donnez-le à notre chef de service." Il a souri et a mis sa main sur l'épaule d'Amber.

Amber a rétréci ses yeux au niveau de sa main, mais elle n'a pas pu l'enlever. "Ce bon de commande a intérêt à être signé par un dirigeant de la société. "Elle a regardé Tosh.

"Je savais que vous feriez un excellent contrôleur. "

Amber a retiré sa main de son épaule et l'a tenue dans les deux siennes. "Tu me rendrais un grand service ? "

"Bien sûr. "

"Si tu vas donner de l'argent à quelqu'un", sourit-elle gentiment, "dis-moi de faire un chèque. "Elle lui a lâché la main, et elle est tombée sur le côté. "Comme ça, je pourrai suivre tout l'argent que tu jettes à l'égout. "Elle s'est dirigée vers son bureau.

"Très bien", lui dit-il dans son dos, puis il se tourne vers George. "Dès que vous trouvez quelque chose pour écrire, prenez une note. "

George a ouvert sa main et a fait semblant d'écrire sur sa paume.

"A tout le personnel", dicta Tosh. "Prévenez le service de la comptabilité avant de prendre votre souffle. Tout doit être comptabilisé aux Éditions Andalousie. "

Tout le monde a ri, sauf Amber.

"Ouais". Elle lui a fait un demi-sourire alors qu'elle était assise à son bureau. "Et George, assure-toi qu'une copie de ce mémo va au patron. Il semble utiliser beaucoup plus que sa part d'air chaud. "Elle a fait un sourire malicieux à Tosh et a décroché son téléphone.

Tosh s'est mis à rire et est parti pour son bureau. "M. Scarborough ? "

"Oui..."il a jeté un coup d'oeil au badge de la femme, "Madeleine ?" "Puis-je vous parler ? "

"Bien sûr. Entrez. "Il s'est écarté et l'a fait entrer. Une fois à l'intérieur de son bureau, elle a fermé la porte.

"Ce doit être sérieux." Tosh lui fit signe de s'asseoir. Madeleine s'est assise sur le canapé, et il a pris une chaise. "M. Scarborough-

Il l'a arrêtée avec une main levée. "Si vous ne m'appellez pas Tosh, je vous appellerai Mlle Bravant. "

"Ok, je suis désolé. Je veux te parler d'Amber. "

"Il s'est penché en avant. Maintenant, il était inquiet. "Est-ce que quelque chose ne va pas ? "

"Non, elle va bien. Mais c'est juste que... elle veut bien faire. "

"Oh". Tosh a fait signe de ne pas s'inquiéter et s'est penché sur sa chaise. "Elle ne me dérange pas. "

"Parfois, elle est si directe que ça la fait paraître dure. Ça rend les gens fous. " "Je ne l'aurais pas autrement. "

"Mais je sais qu'elle te met dans la peau, et je ne veux pas que tu te fâches contre elle et..." Elle s'est arrêtée et a examiné ses ongles, en grattant le vernis du corail.

"Et quoi ? "

"Nous ne voulons pas nous faire virer. "Madeleine a choisi un fil détaché sur l'ourlet de sa jupe.

"Vous devez plaisanter. C'est seulement hier que toi et tes sœurs êtes venus travailler pour moi. Je ne vire jamais personne avant une semaine. "

Elle s'est tournée vers lui, les yeux écarquillés, mais quand elle a vu son sourire, elle a souri aussi.

"Maintenant, je veux que vous sortiez Amber de votre esprit pour que nous puissions parler de votre travail. "

"Elle s'est approchée du bord du canapé et a lissé sa jupe jaune. "Quel est mon travail ? "

"Je pense que vous devriez être le directeur de notre département marketing. Qu'en pensez-vous ? "

"J'adore le marketing. C'était ma matière secondaire à l'université. " "Je sais, je l'ai lu sur votre CV. "

"Cela inclura-t-il aussi la publicité ? Je veux dire les annonces que nous allons placer dans le magazine ? "

"Oui, il vous incombera de vendre le magazine et de trouver des annonceurs pour nous. "

"Super. "

"J'ajouterai probablement d'autres tâches plus tard, mais je veux d'abord que vous organisiez ces deux opérations. D'accord ? "

"Oui, Tosh. "Elle lui sourit un instant, puis lui demanda brusquement : "Je peux te serrer dans mes bras ? "

"Madeleine, je n'ai pas eu de câlin décent depuis quatorze ans. "

Ils se sont levés, et Madeleine a fait le tour de la table basse. Elle l'a serré dans ses bras, puis s'est éloignée. "Je peux vous demander une autre faveur ? "

"Certainement. "

"Parlez-vous à Dominique ? Elle est un peu inquiète aussi. " "Bien sûr. "

Lorsqu'ils sont sortis du bureau, Madeleine l'a remercié et s'est rendue à son bureau. "George," dit Tosh, "essayons ce truc de secrétaire. "

"Je suis prêt, M. Scarborough. " Tout d'abord, appelez-moi "Tosh". "

"D'accord. Je suis prêt à être secrétaire, mais ne me faites pas écrire, agraffer, taper ou photocopier quoi que ce soit. "Il sourit à son nouveau patron et agite une main vers son bureau nu.

"D'abord, je veux que Dominique vienne dans mon bureau. Ensuite, voyez si vous pouvez me préparer un café. "

"C'est vrai", dit George, puis il crie : "Hé Dominique, le patron te demande. Hé la comptabilité, j'ai besoin d'argent pour la charcuterie. Quelqu'un d'autre veut quelque chose ? "Il a jeté un coup d'oeil à Tosh. "Comment c'est ? "

"Parfait. "Tosh soupira et se rendit dans son bureau. Il s'est assis devant son ordinateur et a apporté les dernières photos satellites que Quinn avait téléchargées. Il les a toutes scannées, puis a agrandi celle de la zone 45. Il s'est penché en arrière, fronçant les sourcils à ce qu'il a vu.

Dominique a tapé sur sa porte ouverte. "Tu voulais me voir, Tosh ? " "Salut, Dominique. Entre. "

"Vous voulez que la porte soit fermée ? " "Pas si vous ne le faites pas", a-t-il dit.

"Non, ça ne me dérange pas qu'elle soit ouverte. "

"Je viens de parler à Madeleine..." Tosh a commencé en se dirigeant vers sa chaise derrière le bureau.

"Je sais. Elle s'occupe de marketing et de publicité. " Dominique a pris la chaise devant son bureau.

Tosh a fait un signe de tête. "Elle était un peu préoccupée par l'effet d'Amber sur moi. "

"Madeleine m'a tout raconté. Elle a dit qu'elle t'avait embrassé aussi. " Contrairement à Madeleine, dont les yeux se sont éloignés dès qu'il l'a regardée,

Dominique l'a tenu dans ses bras avec un regard fixe. "Madeleine parle vite", dit-elle.

"Cela nous fait gagner beaucoup de temps, n'est-ce pas ? " "Oui." Elle a souri et a attendu.

"Vous avez des inquiétudes ? "

"Non", a dit Dominique. "Mais nous vous aimons bien. " "Vous le faites ? "

"Oui. Amber t'aime bien aussi. " "Elle le fait ? "

"Oui, mais elle est un peu plus capricieuse que Madeleine et moi. " "Sans blague", a dit Tosh. "Maintenant, parlons de ton travail. " "Ok."

"Que savez-vous des ordinateurs ? " "Tout". "

"Eh bien, c'est rassurant. J'aimerais que vous preniez en charge nos systèmes informatiques. Vous aurez besoin d'un serveur et..."

"Un routeur", dit-elle, avec un sourire, "pour que je puisse mettre en place notre réseau".

Il l'a observée pendant un moment. "Bien, et connectez-nous à Internet. Vous vous occuperez aussi de la production."

"Production ?

"Oui, la production réelle du magazine. Nous allons l'assembler ici en utilisant QuarkXpress. C'est la norme de l'industrie ; autant s'y tenir. Vous pouvez utiliser mon ordinateur pour aller sur leur site web et le consulter. Au fait, cette Mlle Wishington est une experte en conception graphique. Au début, je m'inquiétais de ses compétences en matière de communication, mais une fois qu'elle s'est assise devant mon ordinateur et qu'elle m'a parlé de PhotoShop, j'ai été stupéfait. Elle a téléchargé trois photos de son site web, les a disposées sur une page et les a assemblées à l'aérogaphe sur un magnifique fond de paysage en cinq minutes environ. Elle a ensuite utilisé une belle police de calligraphie pour écrire "Orphan Magazine" en haut de la page. Je l'ai engagée sur le champ et je pense que vous la voudrez dans votre service. "

"Ok", a dit Dominique. "Quand vient-elle travailler ? "

Tosh a pris un dossier sur son bureau et l'a remis à Dominique. "Son numéro de téléphone est sur son CV. Appelez-la, et vous pourrez régler les détails tous les deux. Vous pouvez discuter de son salaire de départ avec Amber. Lorsque le magazine sera mis en page et

approuvé par tous les chefs de service, vous devrez traiter avec l'imprimerie pour faire la composition et produire les magazines. "

"Je peux gérer cela", a déclaré Dominique.

"J'ajouterai peut-être d'autres tâches plus tard, mais je veux que vous organisiez tout cela d'abord. "

Ils se sont levés, et elle a commencé à se diriger vers la porte, mais elle a ensuite fait demi-tour. "Merci, Tosh", dit-elle avant de se dépêcher de sortir de la pièce.

"De rien". Tosh s'est assis et s'est tourné vers son ordinateur. Quelques minutes plus tard, il a entendu frapper à la porte.

"Oui", dit-il, sans détourner le regard de son ordinateur.

"J'espère que vous aimez les beignets à la gelée. "George est entré, en équilibrant un petit plateau en plastique contenant du café et des pâtisseries.

"Mon préféré ! "Tosh se balançait. "Comment tu sais ça ? "

"Coup de chance. "Il a posé le plateau. "Je suppose que vous pouvez ajouter votre propre crème et votre propre sucre. J'en ai apporté deux de chaque. "

"Oui, je peux faire ça. Mettez Sweet'N Low sur votre liste, ainsi qu'une cafetière. " "Qu'est-ce que c'est ? "demanda George, en faisant un signe de tête à l'ordinateur de

Tosh.

Une image satellite de la forêt amazonienne a rempli l'écran. Les carrés rouges se détachaient, superposés à la canopée de la forêt.

"Oh, c'est ma page web sur la forêt tropicale. Voir ces carrés rouges-"

Il a entendu un coup, et ils ont tous les deux levé les yeux pour voir Amber se tenir dans l'embrasure de la porte, tenant une tasse de café en polystyrène.

"Entrez", a dit Tosh.

"Serais-tu si gentil de fermer la porte en sortant, Georgie ? "demanda Amber en se dirigeant vers le bureau de Tosh.

George a suivi son exemple. En passant devant Amber, ils se sont regardés fixement, puis Amber a souri.

Après que George ait fermé la porte, Amber a tiré une chaise jusqu'au bureau de Tosh et s'est assise. "Tu veux bien prendre un café avec moi ? "

"Seulement si vous prenez un de ces beignets. "Tosh a poussé le plateau vers elle. "Merci. "Elle en a pris un et en a mangé un morceau.

"J'ai parlé à tes sœurs. "Tosh a bu son café en la regardant.

"Je sais. "Elle a léché du sucre en poudre sur ses lèvres. "Madeleine a du marketing et de la publicité. Dominique a des systèmes informatiques, Internet et la production. "

"Je n'aurai pas beaucoup de secrets par ici, n'est-ce pas ? "Non. "

"Madeleine m'a fait un câlin, et Dominique ne l'a pas fait. "

"Je sais", a dit Amber, "et vous n'en aurez pas non plus de moi. " "Bien. Je déteste les câlins. "

Amber a souri, puis Tosh a souri aussi. "Vous avez une comptabilité", a-t-il dit. "Cela ne me dérange pas. "

"Mais cela ne semble pas beaucoup comparé aux fonctions de Madeleine et Dominique. "

"Je n'ai pas dit ça", a déclaré Amber. "Alors, qu'avez-vous dit ? "

"J'ai dit..." Elle s'est arrêtée et a examiné une couture de son chemisier à manches longues.

Tosh a siroté son café et a attendu. Elle a marmonné quelque chose.

"Qu'est-ce que c'était ? "Il s'est penché en avant. "Je ne comprenais pas bien. " "Vous êtes bien. "Elle a parlé si vite qu'il a failli le manquer.

"Bien, bien. Puisque nous avons réglé ce problème, passons aux choses sérieuses. " "Et vous ? "Elle a siroté son café.

"Quoi ?"

"Que pensez-vous d'eux ? "

"Dominique et Madeleine ? Elles sont gentilles, mais toi, Amber... tu me fais vivre un enfer à chaque fois. Tu es grossière parfois. Tu es aussi hypercritique et exigeante. Et tu es trop logique. "

"Oui", dit-elle, avec un sourire. "Mais tu penses que je suis bonne ? " "Vous êtes bien. "

"Merci. "Elle a étudié le demi-donut sur le plateau. Finalement, elle l'a ramassé et a pris une autre bouchée. "Maintenant", dit-elle en se léchant les doigts, "parlons affaires". "

Tosh l'a observée pendant un moment. Son regard ferme était presque coupant alors qu'elle lui tenait les yeux et attendait.

Enfin, il a dit : "Personnel. " "Quoi ?"

"Vous obtenez du personnel, des éditoriaux, des images, des recherches et des placements. "

Il l'a vue se battre pour garder le sourire de ses lèvres.

"Je peux vous demander quelque chose ?" a-t-elle demandé. "Je serais déçu si vous ne le faisiez pas."

"Pourquoi me donnez-vous toutes ces conneries ? La comptabilité sera un travail à plein temps. "

"Je crains que votre service ne soit un peu plus important que ce que j'avais prévu. Engagez un comptable et un assistant du chef du personnel, et laissez-les faire le travail de détail. Vous pouvez superviser. "

"D'accord, mais qu'est-ce que la recherche et le placement ? "

"Je pense qu'une partie du magazine devrait être consacrée aux orphelins adultes à la recherche de leurs parents biologiques et de leurs parents à la recherche de leurs enfants adultes. Qu'en pensez-vous ? " "Oui, c'est une excellente idée. Et le placement ? "

"Vous avez entendu parler de ces enfants qui vivent dans les rues d'Alep, en Syrie ? "

Leurs parents morts ou disparus et pas assez d'orphelinats pour tous les accueillir ? " Elle a fait un signe de tête.

"Une fois que nous aurons obtenu l'autorisation de l'État de New York, nous allons aider à trouver des foyers pour certains de ces enfants. "

Amber clignote et avale. "Tu es un petit pigeon sournois, n'est-ce pas ? " "J'aime à le penser. "

"Vous vous comportez comme un homme d'affaires important, qui jette son argent par les fenêtres, conduit sa belle voiture à travers la ville, emmène les gens dans des restaurants chers et parle au téléphone comme un gros porc. Mais tout ça, c'est pour le spectacle, n'est-ce pas ? "Elle s'est levée et a fait le tour de son bureau.

Il s'est tenu face à elle.

Surprenant, elle lui a mis les bras autour du cou et l'a serré dans ses bras, les lèvres près de son oreille. "En réalité, tu n'es rien d'autre qu'un gros chiot. Doux et sucré comme un de ces beignets à la gelée."

Il a glissé ses mains autour de sa taille, mais elle a reculé.

"J'espère que vous avez apprécié cela", son petit sourire s'est éteint alors qu'elle lui brossait l'épaule avec du sucre en poudre, "parce que c'est la dernière fois que je vous embrasse."

"Bien", dit-il, en se laissant tomber sur sa chaise alors qu'elle retournait sur la sienne. "Une fois suffit."

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.